

Aujourd'hui:
Faible neige cessant en matinée
possibilité de neige par la suite
Minimum - 5° Maximum - 2°
Demain: Faible neige
DETAILS PAGE A2

Aujourd'hui



« Je n'ai pas allumé le feu »

— Royal Orr, président d'Alliance Québec

GILBERT LAVOIE
Une nouvelle crise vient d'éclater entre Alliance Québec et la police de la Communauté urbaine de Montréal, à la suite de l'incendie qui a dévasté les locaux de l'organisme anglophone, le 30 décembre. Le président d'Alliance Québec, M. Royal Orr, s'est vu forcé, en soirée hier, de démentir une

information véhiculée par Télé-Métropole voulant que la police le soupçonne d'avoir mis le feu aux locaux du groupe de pression anglophone. Le président du conseil d'administration d'Alliance Québec, M. Peter Blaikie, a aussi demandé au directeur de la police de la CUM, M. Roland Bourget, d'instituer une enquête sur les fuites policières qui auraient alimenté une telle nouvelle.

Toute cette affaire a été lancée hier matin par le quotidien *Le Devoir*, qui a soutenu que le suspect de la police était un employé d'Alliance Québec. En matinée, le directeur général de l'organisme, Jeffrey Kushner, s'est enquis de la situation auprès des autorités policières, qui ont démenti la nouvelle du journal. Mais, à son bulletin de 18h, Télé-Métropole est allé plus loin, affirmant tenir de sources policières que le prési-

dent d'Alliance Québec, Royal Orr, était le principal suspect des policiers. M. Orr a confirmé hier soir que la police l'avait interrogé, mardi, parce qu'il se trouvait dans les locaux d'Alliance Québec entre



Royal Orr PHOTO ARMAND TROTTER La Presse

VOIR FEU EN A 2

● A 3: Que la vérité éclate, dit Guy Descary

S 3 WHALERS 1 CANADIEN 3

Tirant de l'arrière 1-0 après deux périodes, le Canadien enfile trois buts au dernier tiers. Les deux clubs s'affrontent encore ce soir.

B 1 BILINGUISME

Ottawa abolit la prime au bilinguisme de 1 355 fonctionnaires, en majorité anglophones, recalés aux examens linguistiques fédéraux.

B 1 PIERRE MACDONALD

Ministres et députés libéraux se dissocient des propos tenus par leur collègue, Pierre MacDonald, à l'endroit des vendeuses d'Eaton.

Sommaire

Annonces classées

immobilier..... D11 à D13, E2
marchandises..... E2, E3
emplois..... E3 à E5
automobiles..... E5, E6
propositions d'affaires..... D4

Arts et spectacles

informations..... A7 à A13
horaires..... A10

Bandes dessinées..... E3
Décès..... E7
Economie..... D1 à D9
Éditorial..... B2
Etes-vous observateur? D11
Feuilleton..... D13
Horoscope..... D12
Le monde..... cahier E
Météo..... A2
Mots croisés..... E5, S10
« Mot mystère »..... E2
Télévision..... A9, A13
Tribune libre..... B2

Vivre aujourd'hui

Décoration..... C1 à C5

La fusion Molson-O'Keefe entraînera des mises à pied

RICHARD DUPAUL

Les Compagnies Molson, de Montréal, et la multinationale australienne Elder's IXL, propriétaire des Brasseries Carling O'Keefe, de Toronto, confirment qu'elles fusionneront leurs activités brassicoles en Amérique du Nord, donnant ainsi naissance à une nouvelle entité canadienne — détenue à parts égales — qui sera connue sous la raison sociale « Les Brasseries Molson ».

L'entente de fusion, annoncée hier lors de conférences de presse simultanées à Toronto et Montréal, fera des Brasseries Molson le plus important brasseur au Canada, avec un chiffre d'affaires de \$2,3 milliards. Elles contrôleront plus de la moitié (52 p. cent) du marché de la bière au Canada, devançant les Brasseries John Labatt, qui sont responsables d'environ 40 p. cent des ventes au Canada.

Toutefois, cette nouvelle alliance signifiera à coup sûr un nombre important de mises à pied dans les mois à venir et ce, à l'échelle du pays, ont déclaré à Montréal MM. Ed Prevost et Jacques Allard, présidents respectifs des Brasseries O'Keefe du Québec et des Brasseries Molson du Québec. O'Keefe et Molson emploient ensemble 7 500 personnes dans leurs 16 usines de fabrication au Canada.

Les deux pdg ont répété à maintes reprises, malgré l'insistance des journalistes, qu'ils ne pouvaient préciser le nombre de licenciements prévus, ni même quelles usines seraient susceptibles d'être touchées en premier. Cependant, ils ont vaguement laissé entendre que le gros des réductions de personnel et des fermetures d'usines aurait probablement lieu en Ontario et dans l'Ouest canadien. M. Allard a dit qu'une bonne partie des réductions découlerait des départs volon-



La différence entre Molson et O'Keefe sera désormais sous le bouchon... PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

- A 3: De la Molson « déguisée » en O'Keefe?
- D 1: Une bonne affaire, disent les analystes
- Sports 5: À votre santé, dit Réjean Tremblay

Les employés de Simpson surpris et vexés

PIERRE GINGRAS

Encore sous l'effet de la surprise, les employés du magasin Simpson, au centre-ville de Montréal, se demandaient hier quel serait leur sort dans les prochaines semaines. Des réactions plutôt réservées, pas de larmes, ni d'agressivité.

Mme Jeannette Saint-Onge, qui travaille depuis 15 ans au rayon des vêtements pour dames, parlait surtout de l'atmosphère de travail agréable qui régnait dans le magasin, des bonnes conditions de travail, de la gentillesse de la clientèle. Pour cette femme, qui est retournée sur le marché du travail à 50 ans, c'était une grande famille. En très grande forme, aujourd'hui âgée de 65 ans, elle souligne que la direction l'avait avisée récemment qu'elle pouvait encore travailler chez Simpson jusqu'à 70 ans, si elle le voulait bien.

La majorité des employés ont appris la nouvelle de la fermeture du magasin par les médias d'information. Tous ont été vexés par l'attitude de la compagnie de la Baie d'Hudson, propriétaire de Simpson, qui n'a avisé que mardi soir, après la fermeture de l'établissement, les 250 employés qui travaillaient ce jour-là. « On nous a demandé de descendre à la cafétéria, on nous a lu un communiqué et c'est tout. Nous n'avons même pas eu la chance de poser une seule question », raconte Tony Santangelo, 22 ans. Il n'y a pas de syndicat chez Simpson.

Céline Dion
La chanteuse Céline Dion, qui a un important contrat de publicité avec Simpson, n'a pas eu droit à plus d'égards. Son gérant, René Angelil, confiait qu'il avait appris la nouvelle en même temps que tout le monde. Il se demandait, évidemment, ce qu'il adviendrait de ce contrat « très lucratif » qui devait prendre fin dans un an.

La surprise a aussi été totale chez les cadres. Ironie du sort, sur

- VOIR SIMPSON EN A 2
- A 3: La fin d'une époque
- B 2: Éditorial
- D 1: Un Bloomingdale's chez Simpson?

GRAND

À QUOI JOUES-TU, MARIE-EVE?

I BES YOUR PARDON?



Jean-Claude Malépart: une nouvelle bataille

L'hôpital Notre-Dame ferme des lits à cause d'un déficit anticipé de \$2 millions

GILBERT LAVOIE

Préoccupé par le sort des malades depuis qu'il souffre du cancer, le député fédéral de Laurier-Sainte-Marie, M. Jean-Claude Malépart, n'a pas mis de temps à subir les contrecoups des réductions budgétaires gouvernementales.

M. Malépart, qui devait subir une autre série de traitements de chimiothérapie, la semaine prochaine, a appris hier qu'il lui faudra peut-être attendre une semaine de plus à cause d'un manque de lits à l'hôpital Notre-Dame. Une préposée à l'accueil a en

Les traitements de chimiothérapie du député Malépart sont reportés

effet prévenu M. Malépart, hier, que 35 patients étaient déjà « parkés » dans les corridors de l'institution, et que plus de 80 lits seraient fermés d'ici à deux semaines, ce qui rendra la situation encore plus difficile. Des sources dignes de foi ont confirmé hier à *La Presse* que Notre-Dame fermera 44 lits, le 27 janvier, et 44 autres du 3 février au 3 avril, à cause d'un déficit budgétaire anticipé de \$2 mil-

lions. Les mêmes sources ont ajouté que ces fermetures entraîneraient des retards dans toutes les activités de l'hôpital. Le député Malépart, qui n'en fait pas une affaire personnelle malgré le cancer dont il est atteint, a l'intention d'écrire à la ministre québécoise de la Santé et des Services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux, à ce sujet. « Même si c'est du domaine provincial, j'ai décidé de défendre

les malades partout, que ce soit au municipal, au fédéral, au provincial ou au scolaire... Il me faut intervenir parce que les malades n'ont pas les outils et les avantages que j'ai pour me défendre ».

« Une intervention chirurgicale pratiquée une semaine plus tard que prévu, cela peut signifier beaucoup pour la personne qui la subira, ça peut retarder de six mois ou un an sa guérison complète. Il me semble qu'avec le cancer ou une autre maladie grave, tu ne joues pas avec ça. Quand tu en es atteint, tu le réalises ».

VOIR HÔPITAL EN A 2

IBM PS/2

QUALITE ET FIABILITE IBM!

- IBM PS/2 Modèle 25 ■ 640 K RAM
- 1 lecteur 720 K ■ Disque dur 20 meg.
- Clavier étendu accentué
- Ecran haute-résolution
- Dos 3.3 français
- Traitement de texte + chiffrier + base de données WORKS en français
- Imprimante de qualité

TOUT INCLUS: 2995\$

Dumoulin

8251 St-Hubert (Nord de Jarry) 385-1777

3820 St-Martin ouest (coin Labelle) 688-1001

SUITE DE LA UNE

FEU

«Je n'ai pas allumé le feu»

14h30 et 15h30, la journée de l'incendie, le 30 décembre. Il a précisé qu'on lui avait demandé, entre autres questions, s'il avait mis le feu. Mais jamais, a-t-il dit, lui a-t-on fait sentir qu'il était un suspect. Il a dit avoir été atterré par les insinuations faites à son endroit à la télévision, et encore davantage par l'origine de ces rumeurs.

Le président du conseil d'Alliance Québec, M. Peter Blaikie, s'est montré encore plus sévère.

«Ce n'est pas comme cela qu'on mène une enquête dans une société démocratique. Si la police croit que quelqu'un doit être accusé, elle doit avoir le courage de porter des accusations. Ce qui se passe avec de telles rumeurs, qui viennent clairement de la police, est intolérable et inacceptable. Si cela se passe sans que le directeur le sache, il a le devoir de demander une enquête interne pour mettre un terme à cela», a dit M. Blaikie.

Accompagné d'une vingtaine de leaders de la communauté anglophone, M. Orr a rencontré hier soir quelques 300 personnes dans le cadre d'une assemblée visant à lancer la lutte contre la loi 178, et à renouer le dialogue avec les francophones.

«Je n'ai pas allumé le feu, je n'ai absolument rien à voir avec cette attaque criminelle contre Alliance Québec», a-t-il lancé à la fin de son discours.

Longuement applaudi par la foule, il a dit: «J'ai reçu des menaces contre ma vie, mes collègues également, ma famille subit des pressions énormes, et maintenant quelqu'un essaie de nous faire encore plus de mal avec ces rumeurs».

Plus tard, en conférence de presse, M. Orr a déclaré que si c'était là le prix à payer pour promouvoir les intérêts de sa communauté, il était prêt à assumer cette responsabilité. Il a ajouté qu'il n'avait pas l'intention, «pour le moment», d'intenter des poursuites contre les médias qui ont véhiculé ces rumeurs. «Qui sait dans l'avenir», a-t-il néanmoins ajouté.

Il s'est dit incapable de donner plus de détails sur l'enquête policière. Il a déclaré qu'il avait été la dernière personne à quitter les locaux d'Alliance Québec, le 30 décembre.

Oui à la SSJBM

Cette affaire a porté ombrage à l'assemblée d'Alliance Québec qui visait à lancer un plan de mobilisation générale au sein de la communauté anglophone, afin d'obtenir le retrait de la loi 178 et reprendre le dialogue avec les francophones.

Le président du conseil de l'organisme, M. Peter Blaikie, a déclaré qu'il acceptait l'invitation au dialogue lancée par la présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Mme Nicole Boudreau. «Nous défendons des positions opposées, mais le dialogue s'impose», a-t-il expliqué.

FUSION

La fusion Molson-O'Keefe entraînera des mises à pied

lisation du personnel. Il a ajouté que les deux employeurs tenaient à tout prix «à ce que les employés soient informés des premiers décisions qui seront prises». Des réunions «par petits groupes d'employés» sont prévues dans les prochains jours.

La fusion: 50-50

On connaît peu de choses des modalités de la fusion, à part le partage à 50-50 de la propriété de la nouvelle compagnie. On sait cependant qu'un «échange de certains éléments de l'actif respectif aura lieu», a affirmé M. Allard.

Molson et O'Keefe ont expliqué que leur décision d'unir leurs

destinées était surtout motivée par la «menace grandissante des brasseurs internationaux sur le marché», et de la nécessité «pour l'industrie canadienne de répondre à cet assaut», de dire M. Prévost. La façon d'élaborer la réplique, a-t-il dit, est de créer une «brasserie de niveau international». Les Brasseries Molson, avec des ventes de 12,6 millions d'hectolitres par année, se classent dorénavant au sixième rang en Amérique du Nord et au 20^e rang dans le monde.

M. Allard croit que le gouvernement fédéral n'a d'autre choix que de bénir la nouvelle alliance, qui «assure au Canada une place sur le marché mondial»; il a fait allusion au GATT (l'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) ainsi qu'à l'accord de libre-échange, qui exclut de l'accord l'industrie brassicole canadienne pour une période de dix ans.

M. Allard a souligné que le Groupe Elder's, le septième vendeur de bière en importance au monde, va commercialiser les marques des nouvelles Brasseries Molson à l'échelle mondiale, notamment en Grande-Bretagne où il détient un important réseau de distribution.

La nouvelle entente, de l'avis des parties concernées, vise à créer un synergie entre les forces existantes, surtout au niveau de la production et du marketing, deux fonctions qui subissent sans doute les effets de la rationalisation. «Nous voulons être plus efficaces», a souligné M. Prévost.

Ce dernier a dit qu'il regrettrait de voir disparaître le nom «Les Brasseries O'Keefe», mais il croit qu'il vaut mieux conserver celui de Molson, «qui est mieux connu au Canada, de même qu'aux États-Unis».

Pour l'instant, les marques de bière des deux brasseries vont demeurer sur le marché. Toutefois, il est à prévoir que certaines marques disparaîtront à mesure que l'intégration des deux entreprises fera son chemin. M. Prévost dit que la marque O'Keefe restera à coup sûr, car c'est la bière la plus vendue au Québec.

M. Marshall Cohen, ancien sous-ministre des Finances sous le gouvernement Trudeau et actuel président des Compagnies Molson, sera le coprésident du conseil d'administration des nouvelles Brasseries Molson. Quant à M.M. Prévost et Allard, tous deux ont dit ignorer quel sort leur était réservé au sein de l'entreprise. □

SIMPSON

Les employés de Simpson surpris et vexés

un babillard, une lettre officielle, datée du 4 janvier, les invitait à choisir rapidement les dates de leurs prochaines vacances.

Hier, les journalistes qui se pointaient au magasin étaient escortés par des responsables de la compagnie pour éviter qu'ils s'adressent aux employés. À deux occasions, au cours de la visite «officielle», l'un d'eux s'est empressé de mettre fin aux déclarations d'employés volubiles, qui voulaient faire des commentaires, même positifs. «Monsieur, vous n'avez pas le droit de parler», a lancé d'un ton ferme la dame qui accompagnait les journalistes. Denis Papillon, 27 ans de service, est resté estomaqué. Il en a perdu la parole.

Devant le refus des autorités de permettre d'interroger les employés, le représentant de La Presse n'a pas eu d'autre choix que de revenir sur les lieux, cette fois dans la peau d'un client. C'est ainsi qu'il a pu obtenir discrètement quelques entrevues.

Le directeur des relations publiques de la Baie, M. Nick Gaitan, qui contrôlait les allées et venues des journalistes, a refusé de nous recevoir à son bureau. Même consigne du silence dans les autres magasins Simpson.

Julie Rivard est à l'emploi de Simpson depuis 20 ans. Vendeuse au rayon des vêtements pour da-



C'est une des dernières fois qu'Yves Dusseault utilise la porte des employés de Simpson. Le 28 janvier, le grand magasin fermera définitivement ses portes, soit presque 10 ans, jour pour jour, après la fermeture de Dupuis Frères. «Simpson, c'était mon pre-

mier emploi. Aujourd'hui, c'est ma première mise à pied», a-t-il dit. S'il laisse une atmosphère de travail qu'il aimait beaucoup, il trouve inadmissible que la plupart des employés aient appris la fermeture par les médias d'information. PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

mes, elle n'a pas été vraiment surprise par l'annonce de la fermeture. «Cela vous étonnera peut-être, mais ça fait quelques années que je crois que nos ventes ne sont pas assez importantes pour maintenir à flot un édifice et une entreprise de l'envergure de Simpson au centre-ville.»

Chef de rayon, Claire Drolet, 49 ans, et qui a 12 ans d'expérience, se demande pour sa part si elle pourra se trouver un nouvel emploi. «Trouver un travail à mon âge, ce n'est pas toujours facile. Et à quelles conditions? Au bas de l'échelle à \$5 de l'heure? Ici, mon salaire horaire est d'environ \$10.» Mme Drolet devrait recevoir quatre mois de salaire, en plus d'une semaine de salaire par année de service après 10 ans au sein de la compagnie.

Comme plusieurs employés possédant de nombreuses années d'expérience chez Simpson, elle espère pouvoir trouver un emploi chez la Baie puisque la compa-

gnie a annoncé qu'elle ferait tout son possible pour réembaucher ses employés.

Le magasin ferme ses portes le 28 janvier, presque dix ans après la fermeture de Dupuis Frères (le 27 janvier 78).

Lisa Kent et Mary Renaud n'auront pas la même chance que Mme Drolet. Hier midi, lors du passage de La Presse, Mary feuilletait nerveusement son bottin téléphonique pour trouver où s'installer. Elle dirige la concession «Mac Cosmétique». Comme concessionnaire, elle n'a pas eu le droit de participer à la réunion des employés où on devait annoncer la fermeture. «Nous avions augmenté nos profits de 65 p. cent dans la dernière année. Nos affaires allaient très bien. Aujourd'hui, il faut se trouver une place ailleurs ou c'est le chômage.»

Yves Dusseault, 22 ans, est vendeur depuis quatre ans. Il aime bien l'ambiance chez Simpson, mais il est déçu de la façon dont il

a appris la nouvelle de la fermeture, par un reporter qui sollicitait une entrevue lorsqu'il est entré au travail. «J'ai pleuré. Je n'y croyais pas. C'est inadmissible de nous traiter comme ça. Pourtant, nous faisons du bon travail. Nous avons mérité plus de considération.» Simpson, c'était son premier emploi. «J'étais certain de passer ma vie ici. J'aime mon travail et l'atmosphère, dit-il. Aujourd'hui, c'est la première mise à pied. J'espère bien que ce sera la dernière.» □

HÔPITAL

L'hôpital Notre-Dame ferme des lits à cause d'un déficit anticipé de \$2 millions

M. Malépart ajoute qu'une telle situation peut nuire au moral des malades et retarder leur guérison: «C'est une question de confiance, pour le patient. Même si le méde-

cin dit que le retard n'est pas grave, tu te poses des questions. Avant mon dernier traitement, j'avais l'impression de ne plus avoir les médicaments nécessaires dans mon système pour combattre ma maladie. J'avais hâte de retourner en chercher parce que ça me sécurisait. Alors, certaines personnes peuvent être traumatisées par des retards, même s'il n'y a aucun danger au point de vue médical. Or, on sait que dans le cas du cancer, la guérison dépend à 50 ou 60 p. cent du moral du patient.»

«Moi, je me dis que ce n'est pas humain de fermer des lits quand il y a des gens qui sont malades. Les hôpitaux sont là pour soigner les gens. On ne devrait jamais fermer des lits et retarder des opérations.»

Le député Malépart, qui se porte très bien depuis ses premiers traitements de chimiothérapie, se lance donc immédiatement dans une nouvelle bataille.

«Il va falloir que Québec débloque des fonds pour que tous les lits soient disponibles. C'est pour cela aussi que dans mes recommandations à Brian Mulroney en vue du Discours du Trône, je demande d'annuler la construction de deux sous-marins à propulsion nucléaire et de prendre les \$4 milliards qu'ils coûteraient pour les investir dans la recherche pour les maladies comme le sida, le cancer, les maladies du cœur et aussi pour acheter les équipements nécessaires aux hôpitaux. Les gouvernements doivent déboursier l'argent nécessaire. La santé des gens, c'est important. Tout le monde est malade, un jour.» □

Une heure dans un coffre-fort

M. Matieu Bélanger, un travailleur de la construction âgé de 18 ans, s'est enfermé par inadvertance dans le coffre-fort du commerce qu'il était en train de rénover en compagnie d'autres travailleurs, angle Papineau et Ontario. Après avoir tenté de forcer la porte du coffre-fort, ses camarades ont finalement appelé les pompiers. Sitôt sur les lieux, ces derniers ont pratiqué une petite ouverture pour bien laisser entrer l'air. Puis, après une demi-heure d'efforts, à coups de pinces de survie et de marteau pneumatique, ils sont venus à bout de la porte du coffre-fort.

Où donner son sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:
 • à Montréal: Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 9 h à 20 h;
 • à Montréal: Salon de l'auto de Montréal, le Reine-Elisabeth, étage des Conventions/Galeries 1 et 11, 900 ouest, boulevard René-Lévesque, de 10 h à 20 h;
 • à Montréal: Complexe Guy-Favreau, niveau 00, 200 ouest, boul. René-Lévesque, de 10 h à 20 h 30;
 • à Saint-Laurent: Club Optimiste de Saint-Laurent, Place Vertu (cour centrale), 3205, chemin de la Côte-Vertu, de 14 h 30 à 20 h 30.



Manifestation contre les Lois 101 et 178

Un petit groupe d'anglophones a défilé hier midi dans les rues du centre-ville de Montréal pour protester contre la Loi 101 et la toute récente Loi 178 sur l'affichage. Aux cris de «Inside, outside, we want rights!» (Nous voulons des droits, à l'intérieur et à l'extérieur), ils se sont rendus jusque devant l'édifice d'Hydro-Québec où se trouve le bureau montréalais du premier ministre Robert Bourassa. La manifestation avait été organisée par David Parsons, un ouvrier qui avait tenté, le printemps dernier, de mobiliser la communauté anglophone contre la Loi 101.

Le Lotto 6/49 6 9 14 16 19 28 (26)
 Tirage d'hier

LA MÉTÉO

Québec				États-Unis				
Min.	Max.	Aujourd'hui		Min.	Max.		Min.	Max.
-15	-10	Nu., neige	Buffon	0	6	N.-Orléans	8	19
-5	-2	Nu., neige	Buffalo	-3	-7	Pittsburgh	-2	9
-10	-4	Neige 5 cm	Chicago	1	7	S. Francisco	4	18
-5	-3	Neige 10 cm	Miami	19	28	Washington	-1	13
-12	-8	Neige 5 cm	New York	3	9	Dallas	4	18
-12	-8	Neige 5 cm						
-20	-8	Neige, vents						
-10	-9	Neige, vents						
-10	-7	Ennu., neige						
-20	-12	Ennu., enne.						
-20	-12	Ennu., enne.						

Canada				les capitales				
Min.	Max.	Aujourd'hui		Min.	Max.		Min.	Max.
5	9		Amsterdam			Madrid		
-6	3		Athènes			Moscou		
-13	2		Acapulco	22	31	Mexico	8	25
-12	-5		Berlin			Oslo		
0	6		Bruxelles			Paris		
-8	-1		Buenos Aires			Rome		
-3	2		Copenhague			Stockholm		
-6	-1		Genève			Tokyo		
-3	2		Hong Kong			Trinidad	21	31
-6	-1		La Caïre			Vienne		
-10	0		Lisbonne					
			Londres					

La Quotidienne
 Tirage d'hier
 à trois chiffres **449**
 à quatre chiffres **5556**

03-4-01
 Jeudi 19 janvier 1989

Que la vérité éclate sur l'incendie à Alliance Québec

Guy Descary, président du Conseil de sécurité de la CUM, presse la police de faire toute la lumière sur cette affaire

FLORIAN BERNARD

« Comme des milliers de Québécois, je me suis senti à la fois insulté et traumatisé, en pleine période des Fêtes, lorsque le président d'Alliance Québec, dans le décor de ses locaux incendiés, a servi des blâmes aux francophones, à leurs institutions et aux médias ».

Telle est l'opinion exprimée par le président du Conseil de sécurité de la Communauté urbaine de Montréal, M. Guy Descary, hier soir, lors d'une entrevue à La Presse. M. Descary a ajouté que « toute la nation québécoise a été insultée, au lendemain de l'incendie, lorsque le président Royal Orr a culpabilisé les Canadiens-français et leur élite ».

« Je ne sais pas encore, malgré

les informations diffusées par le canal 10, si M. Royal Orr est coupable ou innocent. Jusqu'à preuve du contraire, nous devons présumer de son innocence. Mais j'exige que la police fasse toute la lumière dans cette affaire, le plus tôt possible, et qu'elle prenne tous les moyens à sa disposition pour y arriver. Je veux que toute la vérité éclate, quelle qu'elle soit ».

« Alliance Québec a tellement agressé le Québec, au cours des dernières années, que des doutes se sont emparés des esprits. Il faut que la police mette les bouchées doubles pour que la population sache exactement ce qui s'est passé lors de cet incendie des locaux d'Alliance Québec ».

« Encore une fois, a dit M. Des-

cary, je n'ai aucune preuve que le président d'Alliance Québec doive être blâmé de quoi que ce soit. Mais si un jour nous devons apprendre que cet incendie a été volontairement provoqué dans le but de discréditer la nation québécoise, il nous faudrait peut-être, alors, suivre le chemin qui mène jusqu'à l'indépendance totale ».



M. Guy Descary



C'est sur l'emplacement même de l'ancien édifice de John Murphy (que l'on voit sur la photo ci-haut) que Simpson reconstruisit son magasin en 1931, augmentant ainsi sa superficie.



L'actuel magasin Simpson, tel que photographié en 1974.

L'histoire de Simpson à Montréal aura été plus que centenaire

GEORGES LAMON

La fermeture, le 28 janvier, du magasin Simpson de la rue Sainte-Catherine, marquera la fin d'une époque dans l'histoire de Montréal. Même la direction dit ignorer ce qu'il adviendra de l'édifice de huit étages.

Reconstruit et agrandi à l'angle des rues Sainte-Catherine et Metcalfe sur l'ancien magasin de John Murphy érigé en 1894, le grand magasin Simpson fut le premier du genre à Montréal à être climatisé. Il venait s'ajouter aux autres trois autres grands: Eaton, Ogilvy et la Baie (Morgan) dont il est devenu une filiale en 1979.

C'est en 1872 que Robert Simpson, un Écossais de 38 ans venu chercher fortune au Canada à l'âge de 20 ans, ouvrit, rue Yonge à Toronto — ville de 56 000 habitants, à l'époque — un modeste magasin de 1 500 pieds carrés sous le nom de Robert Simpson's Dry Goods, avec trois employés. Huit ans plus tard, le nombre d'employés grimpa à 13. L'accroissement des commandes incite Robert Simpson à se procurer une voiture et un cheval, puis trois voitures et trois chevaux, pour assurer les livraisons.

Il faudra attendre en 1904 pour que l'entreprise étende ses ramifications à Montréal. Simpson acquiert alors un magasin de la compagnie John Murphy, établi depuis 1867 rue Notre-Dame qui gardera le nom de Murphy jus-

qu'en 1929. En 1894, le magasin déménage rue Sainte-Catherine, où en 1929 il est reconstruit. Sa superficie est agrandie. En 1953, on double l'espace avec l'ajout d'un immeuble valant \$3 millions.

Après la mort de Robert Simpson en 1897, l'entreprise passa aux mains d'un groupe d'hommes d'affaires de Toronto dirigé par M. H.H. Fudger. En 1929, Simpsons limitée était fondée avec M.

C. L. Burton. Rappelons qu'en 1953, Simpson s'alliait à Sears-Roebuck de Chicago pour former Simpsons-Sears.

Il faudra attendre en 1965 pour que Simpson conjointement avec Camp Investments Ltd, ouvre son

plus grand centre de banlieue pour l'époque, à Fairview-Pointe-Claire. Trois ans plus tard, le même groupe participait à la construction du plus grand centre commercial du Québec, les Galeries d'Anjou.

La concurrence est-elle trop vive au centre-ville?

Presse Canadienne

La fermeture du magasin Simpson n'a rien à voir avec la situation générale du commerce au détail au centre-ville de Montréal ou avec un ralentissement appréhendé dans le secteur de la vente.

C'est ce qu'a soutenu hier le président-directeur général du Conseil québécois du commerce de détail, M. Gaston Lafleur, au cours d'un entretien téléphonique.

Selon M. Lafleur, la décision de fermer le magasin Simpson du centre-ville est « purement administrative et ne doit être associée d'aucune manière à la situation de la vente au détail dans la région montréalaise ». Il n'y voit que la concrétisation d'un plan de rationalisation du propriétaire, La Baie d'Hudson: le magasin accusait des pertes depuis cinq ans et, surtout, il aurait fallu investir \$25 millions supplémen-

taires pour rénover les magasins Simpson.

D'autres observateurs font valoir que la concurrence est plus vive que jamais dans le commerce de détail au centre-ville. Depuis l'ouverture de nouveaux centres, on retrouve côte-à-côte, les magasins La Baie, Eaton, Simpson, les Promenades de la cathédrale, la Place Montréal Trust, les Cours Mont-Royal, les Terrasses, les boutiques de 2020 University et bientôt le Centre Eaton. Tous sont accessibles par deux stations de métro, sans que le client ait à sortir à l'extérieur.

Néanmoins, M. Lafleur refuse d'y voir le résultat d'une concurrence trop vive. « Si c'était le cas, la décision aurait été prise avant. » La concurrence des petites boutiques, il n'y croit guère. « Si on parlait d'un petit détaillant, qui n'est pas appuyé par une équipe de marketing, peut-être. Mais pas Simpson, un des trois géants. »

Il note aussi que « Simpson a déjà connu

des périodes beaucoup plus difficiles », notamment durant la récession de 1981-82.

M. Lafleur rejette toute vision apocalyptique ou tout signe précurseur « de la décadence » prochaine du secteur de la vente au détail. « Il ne faut surtout pas paniquer du fait qu'il s'agit du nom de Simpson. Ce n'est pas l'ensemble de Simpson au Québec qui ferme. »

Patronat

Du côté du Conseil du patronat du Québec, le président Ghislain Dufour y voit aussi principalement « une rationalisation des ventes » par le propriétaire: Simpson accusait des pertes; il fallait investir pour rénover.

Tout en soulignant que « c'est toujours malheureux une fermeture d'entreprise », M. Dufour note que La Baie ferme Simpson d'une façon « parfaitement correcte », quatre mois d'avis sont donnés; il y aura

des comités de recyclage; l'avis a été donné au ministère; on accordera la priorité d'embauche chez La Baie, etc.

Au contraire du Conseil du commerce de détail, M. Dufour, lui, cite d'autres arguments. Il y voit un rapport avec la situation de la vente au détail à Montréal. « Notre sondage de janvier indiquait que 21 pour cent des gens d'affaires prévoient une décroissance de l'économie. »

Autre facteur qui a contribué aux pertes financières de Simpson au centre-ville: la banlieue. « On a sorti la vente du centre-ville (en ouvrant de nouveaux magasins dans les villes de banlieues). La vente est la même, mais diluée en périphérie. »

Comme dernier argument, il cite le fait que les gens désertent plus souvent le centre-ville au profit des centres commerciaux de banlieues, parce que garer sa voiture est devenu un casse-tête au centre-ville de Montréal.



MM. André Lafleur (à gauche), un buveur de Miller, et Nelson Jalbert: figle, la O'Keefe!

« De la Molson déguisée en O'Keefe! » Non merci!

YVES BOISVERT

Attablé à la taverne Magnan avec ses deux copains, André ne prenait pas la chose au comique.

« Quand ça fait 35 ans que tu bois de la O'Keefe, tu peux pas changer comme ça. C'est pas que je veux pas: ça me fait tout drôle dans le ventre. Moi, la Molson, ça me rend malade », a dit André.

— Oui, mais, André, ils vont garder la O'Keefe, c'est juste le nom de la compagnie qui va changer, lui glissa Nelson, pour le rassurer.

— C'est pas grave. Dans la bouteille, han? Dans la bouteille, qu'est-ce qu'y vont mettre?

L'autre avait beau dire que ça ne changerait rien, que c'était seulement à cause du libre-échange, André ne voulait rien entendre.

— Je veux plus boire de O'Keefe! C'est fini! Je veux pas boire de la Molson déguisée en O'Keefe. Ça me rend malade, moi, je te dis, ça me donne mal au cœur...

Aussi, hier soir, André commanda trois grosses Miller.

— Oui, mais André, c'est O'Keefe qui brasse la Miller, lui a dit son copain.

— Tant pis! Et ce soir-là, ils ont bu de la Miller.

« Moi, dans mon livre à moi, c'est le monde de Québec qui est le plus perdant », compatit un autre client de chez Magnan, qui dé-

sire conserver l'anonymat et ses bonnes relations avec sa parenté de Québec...

Et pourquoi Québec? « Des gros buveurs de O'Keefe, ça, les gens de Québec! Déjà, il y a les Nordiques qui... Imaginez s'ils perdent leur bière en plus! », expliqua le buveur anonyme avant de noyer un rire plein de broue dans un hoquet à forte teneur en Molson.

À la taverne Panet, où les avaleurs de Molson partagent le terroir avec les partisans de la « 50 », la nouvelle a laissé tout le monde indifférent.

On notait tout de même, à y regarder de plus près, une certaine lueur victorieuse dans l'œil de l'amateur de grosse « Mol »:

« C'est sûr qu'on peut pas séparer ça du hockey », avoua un client, ajoutant de la même haleine: « Mais c'est surtout le goût. Les bières, c'est pas toujours fait avec la même recette... Des fois, plus de houblon, des fois d'autres choses — je l'ai-t-y, moi? — En tout cas, la O'Keefe, je l'aime pas. »

Pour un autre consommateur enthousiaste, l'affaire était claire: « C'est les anglais de Toronto qui vont gagner, tu peux être sûr de ça. Molson, c'est tout à Toronto que ça se passe, oui monsieur! », et ses compagnons d'acquiescer.

Un peu plus loin, trois camarades arrosaient quelque chose. « Si ça nous fait quelque chose? Moi, tu vois ma bière... Je sais même pas ce que c'est... C'est tout du pareil. »

Soins à domicile: impossible de répondre à la demande

Les CLSC réclament des fonds de toute urgence pour tenter de répondre aux besoins les plus pressants

MARTHA GAGNON

■ Connie Lefebvre, 67 ans, est enfermée dans la maison presque 24 heures sur 24. Elle s'occupe seule d'un grand malade, paralysé et alité, qui réclame une attention

constante. Cette vie monastique commence à lui peser. Depuis des mois, elle cherche désespérément de l'aide.

«Le dévouement c'est bien beau, mais ça use. J'ai perdu 28 livres. Si seulement la ministre Thérèse Lavoie-Roux pouvait

prendre ma place une semaine. Elle comprendrait peut-être que les familles ont besoin d'assistance».

Mme Lefebvre, comme des dizaines d'autres personnes, critique sévèrement la politique gouvernementale de maintien à domicile des personnes âgées. «On vous leurre. Les demandes d'aide sont tellement nombreuses, qu'on réduit les services au strict minimum». Elle vit isolée, sort très rarement et n'a plus d'amis.

Hier, le président du Regroupement des 34 CLSC de l'île de Montréal et de Laval, M. Gilles Gauthier, déclarait que le manque d'argent et de ressources obligeaient les établissements à repousser chaque jour des demandes de soins à domicile. Selon une étude effectuée sur une période de trois mois, 450 cas lourds ont été refusés.

Dix ans après l'application de cette politique, les CLSC crient au secours. En plus des personnes âgées, ils doivent maintenant s'occuper des handicapés physiques et mentaux, de gens qui viennent de subir une opération et, plus récemment, de sidéens. Le mois dernier, on comptait 20 cas de sida qui nécessitaient des traitements à domicile.

«On coupe dans les services dispensés par les infirmières, les auxiliaires familiales, les ergothérapeutes et les autres professionnels. Pour de nombreux malades, cela signifie une détérioration de leur santé et un retour probable à l'hôpital ou en institution», explique le président qui entreprend une campagne de sensibilisation. Selon lui, il faudrait investir \$5 millions pour améliorer la situation des CLSC de Montréal et de Laval. Le budget global est actuellement de \$39 millions. L'an dernier, 30 000 personnes ont pu bénéficier des services à domicile sur l'ensemble du territoire.

Le cas de Connie Lefebvre n'est pas unique. La Presse l'a rencontrée chez elle, tôt hier matin. Son histoire est la suivante: Il y a huit ans, elle décidait de partager l'appartement d'un ami d'enfance, Dominique Sauro devenu veuf. En juin 1987, ce dernier était victime d'un accident cérébro-vasculaire qui le laissait gravement handicapé.

Âgé de 71 ans, il refuse d'aller mourir dans un centre d'accueil. Il compte sur l'affection et la générosité de sa compagne pour continuer de rester à la maison. «Je ne peux pas l'abandonner», dit-elle en le regardant. Mais, elle ne cache pas son épuisement. Elle avoue, bien honnêtement, que si elle avait su ce qui allait arriver, elle n'aurait jamais choisi ce genre de vie.

«Je ne peux plus revenir en arrière. Mais, à ce rythme-là, je vais me retrouver sur le dos moi aussi. Le gouvernement se décharge de ses responsabilités en augmentant le fardeau des familles».

À force de se plaindre, elle a fini par obtenir de l'aide du CLSC Saint-Léonard. Une auxiliaire familiale vient à la maison 12 heures par semaine, les matinées. Elle n'a personne le soir et les week-end. Avant son déménagement, le CLSC Villeray lui offrait un meilleur support: 24 heures. «Il y a des inéquités, croit-elle. Je suis pénalisée parce que j'ai changé de secteur. Ça n'a pas de sens».

La travailleuse sociale, Danièle Saint-Laurent, reconnaît que cette situation est injuste. Elle ne peut, toutefois, offrir davantage. «Il y a des tas de gens qui appellent à l'aide. J'ai rencontré cette semaine un homme de 81 ans qui s'occupe seule de sa femme atteinte de la maladie d'Alzheimer».

Hélène Vaillancourt, responsable des auxiliaires familiales au CLSC Saint-Léonard, est débordée. «Nous avons resserré nos critères d'admissibilité. C'est l'urgence la plus urgente». On n'a que 11 auxiliaires, dont huit permanentes, pour s'occuper d'une

centaine de cas, dont une vingtaine nécessitent un grand nombre d'heures de soins.

«Qu'on cesse de faire croire aux gens qu'ils peuvent recevoir des services à domicile. C'est faux. Nous ne faisons plus de prévention, mais du dépannage d'urgence. Le personnel est essouffé, les familles déçues et fatiguées».

Sur les \$8 millions de dollars accordés aux CLSC par la ministre de la Santé et des Services sociaux en 1987-88, seulement \$2 millions ont été consacrés au maintien à domicile. Selon M. Gauthier, du Regroupement des CLSC, «il en coûte moins cher de garder une personne à la maison que de l'hospitalier». Par exemple, on estime que le coût moyen des services à domicile pour un bénéficiaire s'élève à \$9 000 par année pour 14 heures de soins par semaine. Le coût de ces services s'élèverait à \$32 000 dans un centre hospitalier et à \$11 600 dans un centre d'accueil où l'on dispense 18 heures de soins par semaine.



PHOTO JEAN COUPLÉ, LA PRESSE

Mme Connie Lefebvre consacre tout son temps à s'occuper de son compagnon, M. Dominique Sauro, 71 ans, paralysé d'un côté.

La CSN accueille favorablement la nouvelle politique de santé mentale

Presse Canadienne

■ La Confédération des syndicats nationaux (CSN) accueille favorablement les grandes lignes de la nouvelle politique de santé mentale dévoilée lundi par la ministre de la Santé et des Services sociaux Mme Thérèse Lavoie-Roux.

Le document rejoint plusieurs points défendus par le mouvement syndical au cours des années. Il reste cependant quelques «imprécisions» qu'il faudra éclaircir rapidement si l'on ne veut pas que la nouvelle loi ne reste qu'un «voeu pieux», a indiqué hier en conférence de presse la vice-présidente de la CSN, Mme Monique Simard.

La centrale se réjouit de plusieurs orientations retenues dans la nouvelle politique, et auxquelles la CSN adhère complètement. On se félicite que la primauté soit maintenant accordée à la personne malade et que les responsabilités reviennent aux régions. La reconnaissance du rôle important des organismes communautaires en vue de la réadaptation des malades, de même que la nouvelle approche voulant que la santé mentale soit tributaire de la condition sociale et économique sont d'autres éléments positifs selon la CSN.

Mais il y a aussi quelques lacunes, note Mme Simard. On ne précise pas assez clairement «qui fera quoi» dans la mise en oeuvre de la politique, dit-elle. Les Conseils régionaux de la santé et des services sociaux (CRSSS), en collaboration avec des représentants des établissements de santé et d'organismes communautaires, décideront d'un plan d'organisation de services dans chaque ré-

gion. Mais le document ne définit pas précisément le rôle dévolu à chacun, déclare-t-elle. De plus, on ne fait nullement mention de l'intervention des CLSC dans le processus. Et l'on doute que la somme de \$32 millions pour mettre en oeuvre cette nouvelle politique ne soit suffisante.

La CSN aurait aussi voulu que le document mentionne sans équivoque que c'est le réseau public qui est responsable de l'organisation des services en matière de santé mentale, de façon à dissiper toutes menaces de privatisation, dont parlent «certains ministres» du cabinet libéral.

SOLDE D'HIVER ROOTS

CHAUSSURES 49⁹⁵ BOTTES 69⁹⁵

3 JOURS SEULEMENT
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI



AVIS PUBLIC D'UNE ORDONNANCE D'INTERDICTION PUBLIÉ PAR LA CHAMBRE D'IMMEUBLE DE MONTRÉAL

Le 20 décembre dernier, la Cour fédérale du Canada a émis une Ordonnance d'interdiction en vertu de la Loi sur la concurrence qui s'applique à la Chambre d'immeuble de Montréal et autres chambres immobilières qui ont récemment fait l'objet d'enquêtes par le Bureau de la politique de concurrence. Ces enquêtes étaient fondées sur des plaintes que certaines d'entre elles tentaient de restreindre la concurrence. L'Ordonnance a également des répercussions sur la conduite professionnelle des chambres et des associations membres de l'Association canadienne de l'immeuble.

On compte également parmi les chambres mentionnées dans l'Ordonnance les chambres immobilières de Chicoutimi, de la ville de Québec, de Hull, de Regina, de Calgary, de Fraser Valley, de Windsor et de London. L'Ordonnance interdit aux chambres de s'engager dans les pratiques suivantes:

1. de commettre des infractions aux termes des dispositions de la Loi sur la concurrence concernant les complots et la fixation des prix.
2. de fixer ou de contrôler les honoraires ou la répartition des honoraires exigés par les membres en retour de services inter-agences (SIA) ou tout autre genre d'inscription.
3. d'exiger que les éditeurs autonomes, tels les journaux, refusent certaines annonces, y compris celles qui font mention de taux de commission réduits.
4. de limiter l'offre ou l'annonce aux propriétaires-vendeurs d'incitations, d'encouragements, de rabais, de prix, de remboursements et de certains services offerts par leurs membres.
5. de limiter les annonces que désirent faire paraître les membres, sauf s'il s'agit de publicité fautive ou trompeuse, si cette publicité est interdite par la loi ou si le propriétaire-vendeur y impose des restrictions.
6. d'empêcher les membres de solliciter du personnel de l'immobilier qui travaillent pour le compte d'autres membres ou de non-membres.
7. de dissuader les membres de travailler en collaboration ou en co-courage avec des non-membres.
8. de refuser l'adhésion aux requérants qui ont obtenu un permis des autorités provinciales, sauf si ceux-ci ne rencontrent pas des exigences financières ou de formation raisonnables ou des critères d'intégrité requis en vue de protéger le public.
9. de refuser l'adhésion aux requérants qui ne travailleraient pas à plein temps dans le secteur immobilier, sauf si les lois ou les règlements provinciaux l'autorisent.
10. d'empêcher les membres d'offrir ou de mettre sur le marché tout genre d'inscription.
11. d'exiger que la parution d'inscriptions de propriétés à vendre dépasse une durée minimale de 60 jours.
12. de refuser de faire paraître des inscriptions au réseau SIA ou dans les publications des chambres à cause des taux de commission ou des honoraires mentionnés dans l'inscription.

L'Ordonnance s'adresse également à l'Association canadienne de l'immeuble qui a accepté volontairement de s'engager à cette ordonnance. Cette dernière exige que toutes les chambres immobilières adhérant à l'Association canadienne de l'immeuble respectent les dispositions de l'Ordonnance d'interdiction. En outre, l'ordonnance exige que l'Association canadienne de l'immeuble prenne les mesures disciplinaires qui s'imposent contre toute chambre immobilière qui commettrait une infraction à la Loi sur la concurrence ou qui irait à l'encontre de l'Ordonnance, ces mesures pouvant mener à la radiation de l'adhésion.

De plus, l'Ordonnance exige que les chambres immobilières et l'Association canadienne de l'immeuble mettent sur pied des programmes de formation au fins d'assurer que leurs membres sont au courant des exigences de la Loi sur la concurrence et de l'Ordonnance d'interdiction et qu'elles prennent les démarches nécessaires afin d'assurer que tous s'y conforment.

L'Ordonnance renferme également plusieurs dispositions qui autorisent le Directeur des enquêtes et des recherches, en vertu de la Loi sur la concurrence, à veiller à la mise à exécution de cette Ordonnance de manière efficace.

L'Ordonnance ne s'adresse pas aux sociétés indépendantes qui sont toujours libres d'adopter leurs propres lignes de conduite à l'égard des taux de commission, de la publicité, des incitations et de l'emploi.

Le présent avis répond à l'exigence voulant que la Chambre d'immeuble de Montréal rende publiques les dispositions de l'Ordonnance d'interdiction.

L'Ordonnance qui a force de loi dans tout le Canada a été émise avec le consentement de toutes les parties intéressées.

À L'AFFICHE

CONQUÊTE D'UN MONDE EXOTIQUE

Louis-Paul et Champion au pays des crocos.

À GAGNER!

10 voyages pour quatre personnes d'une semaine à TAMPA/BUSCH GARDENS

Pour participer: • Remplissez le coupon publié tous les jours jusqu'au 31 janvier 1989 en indiquant le nom des trois personnes qui formeront votre groupe et retournez-le à l'adresse indiquée. • Le prix comprend: avion, hébergement 6 nuits, automobile, accès illimité à BUSCH GARDENS et des chèques de voyage AMERICAN EXPRESS au montant de 150 \$ U.S. offerts à chacun des gagnants. • La valeur totale des prix est de 21 600 \$. • Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à LA PRESSE et CKAC 73. • Départ le 20 février 1989.

L'attribution des 10 voyages pour quatre personnes se fera comme suit: du lundi au vendredi à l'émission BONJOUR CHAMPION, entre 7 h 00 et 8 h 45, Louis-Paul Allard fera la pige d'un (1) nom par jour. Pour se qualifier, l'un des membres du groupe, inscrit sur le coupon, devra communiquer à la station dans les 30 minutes suivant la mention en ondes. Parmi les coupons choisis au sort au cours de la semaine, deux voyages pour quatre personnes seront remis les vendredis 8, 15, 20, 27 janvier et 3 février 1989.

BUSCH GARDENS
THE DARC CONTINENTAL
TAMPA BAY, FLORIDA

EXPÉDITION BONJOUR CHAMPION
C.P. 6402, Succursale "A" Montréal (Québec) H3C 4A4

La Presse
Chèques de Voyage

Form: Nom, Adresse, Ville, Tél. (nb.), Code postal, Age, (but), App.

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

Hausse de 25 pour cent des pannes de métro en un an

ANDRÉ NOËL

■ Il n'a pas fait beau dans le métro hier: deux bonnes pannes ont rendu des centaines de passagers plutôt orageux sur la ligne 2 (Henri-Bourassa - Côte-Vertu).

Le service a été interrompu en pleine heure de pointe, entre 7 h 39 et 8 h 39, entre les stations Côte-Vertu et Lionel-Groulx. La cause: un disjoncteur d'alimentation électrique a fait défaut à la station Snowdon.

Trois heures plus tard, le service était de nouveau interrompu, sur la même ligne, alors qu'un sabot de frein d'un wagon a surchauffé près de la station Saint-Henri, à 11 h 32. Le service a repris à midi.

«Ça n'a pas été une bonne journée», a laissé tomber Monique Mathieu, porte-parole de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM).

Delia Fanucchi, une employée de bureau, a dit qu'elle ne pou-

vait plus se fier au réseau de transport en commun. «Mon patron me fait les gros yeux parce que j'arrive en retard, mais je n'y suis pour rien, a-t-elle dit. Lui vient au bureau en auto, et moi en métro... et le métro est régulièrement en panne.»

Impression en partie confirmée par les statistiques de la STCUM. Le nombre d'interruptions de service durant plus de cinq minutes dans le métro de Montréal est passé à 550 pendant les 10 premiers mois de 1988, alors qu'il était de 445 pendant les 10 pre-

miers mois de 1987. Une augmentation de 24 p. cent en un an.

«On remarque une légère augmentation depuis deux ou trois ans», a admis Lionel Hervieux, directeur adjoint du métro, sans pouvoir donner de statistiques pour 1985 et 1986.

La STCUM n'a pas encore d'explications officielles à donner. Il faut noter cependant que la ligne 5 (Snowdon - Saint-Michel) n'était pas pleinement en opération en 1987.

M. Hervieux assure que les trains roulent aussi bien mainte-

nant que jadis. Il admet que les problèmes des équipements fixes (les voies, l'électricité, etc.) sont un peu plus nombreux qu'avant.

«Mais une bonne partie de l'augmentation des incidents est provoquée par la clientèle, ajoute-t-il: Il y a de plus en plus de gens qui se promènent dans les tunnels du métro. Ça prend souvent beaucoup de temps avant de les enlever de là. On ne reprend pas le service tant qu'on est pas sûr que la voie est libre.»

La STCUM déplore aussi une recrudescence du vandalisme. Des gens jettent des extincteurs

sur la voie, par exemple. Un bilan des interruptions est en cours.

Un porte-parole de la société, Hubert Sacy, s'est cependant félicité d'une baisse des interruptions de service dans le service d'autobus. Le nombre de «signalements de service de surface» est passé de 19 523 en 1987 à 18 321 en 1988. Le nombre de signalements est ainsi passé de 32 à 29 par 100 000 km.

La STCUM a publié une étude cette semaine montrant que les gens roulent de plus en plus en auto, et de moins en moins en autobus et en métro.

Sa charte amendée, Montréal peut investir dans du capital-risque

À condition de favoriser le développement des quartiers défavorisés

MARIANE FAVREAU

■ Désormais, Montréal pourra investir l'argent des contribuables dans du capital-risque pour certains projets immobiliers, commerciaux ou industriels, et mettre sur pied des organismes sans but lucratif chargés d'agir à sa place dans l'immobilier.

C'est le sens de l'un des amendements que l'Assemblée nationale a apportés à la charte de Montréal, en décembre dernier, à la demande de l'administration Doré.

Il est difficile pour le moment d'en évaluer les conséquences, d'autant plus que le rôle de ces organismes se rapproche de celui que jouent déjà des sociétés paramunicipales et des services municipaux.

Refusé l'an dernier, cet amendement a finalement été accordé à une condition: que le capital-risque qu'investirait ainsi la ville, ait pour but de favoriser le développement économique des quartiers défavorisés.

Plan de transport: la commission parlementaire aura lieu à Québec

du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ C'est maintenant officiel, la commission parlementaire sur le plan de transport de la région métropolitaine se tiendra à Québec, la semaine prochaine, et non à Montréal comme le réclame le maire Jean Doré.

Le leader du gouvernement, le ministre Michel Gratton, a en effet indiqué hier qu'il ne voulait pas créer de précédent et que, étant donné que le parlement est à Québec, les travaux des parlementaires doivent se tenir dans la Vieille-capital.

Le leader de l'opposition, le député François Gendron, a fait savoir qu'il n'avait pas engagé de négociation avec son homologue du gouvernement à ce sujet, précisant qu'il n'aurait pas soulevé d'objection pour la tenue de la commission à Montréal. Ce sont les leaders, en collaboration avec le président de l'Assemblée nationale, M. Pierre Lorain, qui déterminent les horaires des travaux parlementaires. Les travaux d'une commission s'inscrivent dans le cadre des activités de l'Assemblée nationale.

Cette affaire a soulevé l'indignation du maire de Montréal, M. Jean Doré, qui soutient que le projet gouvernemental est suffisamment important pour jouer un rôle déterminant dans la région métropolitaine au cours des dix ou 20 prochaines années et que, par conséquent, la commission devrait siéger dans le métropole.

Au gouvernement, on soutient que, de toute façon, la demande de la Communauté urbaine est arrivée trop tard, soit au début de janvier, pour que des changements puissent être apportés.

Il donne à l'administration le pouvoir de «demander la constitution d'organismes sans but lucratif destinés:

■ à acquérir, rénover, restaurer, construire, vendre, louer ou administrer des immeubles;

■ à accorder des subventions à la construction, la rénovation, la restauration, la démolition et la relocalisation des immeubles;

■ à administrer des programmes de subventions aux fins prévues au paragraphe précédent;

■ à participer, à titre d'actionnaire ou autrement, à tout fonds d'investissement de capital-risque dont la mission principale est de favoriser le développement économique des quartiers défavorisés de la ville.»

D'autre part, quand Montréal subventionne la restauration d'un immeuble, une maison de chambres par exemple, elle peut désormais exiger, par contrat notarié, que l'immeuble serve un certain temps (jusqu'à neuf ans) aux fins pour lesquelles la ville a déboursé des fonds.

Sinon, l'administration pourra exiger la remise d'un pourcentage des subventions en fonction de la durée de l'occupation initialement prévue.

On éviterait ainsi qu'un proprio peu scrupuleux revende rapidement l'immeuble restauré, comme cela s'est déjà vu, le nouvel acquéreur pouvant alors l'utiliser à d'autres fins. Rien jusqu'ici

ne liait le propriétaire subventionné, ni les propriétaires subéquents.

Un autre amendement fait passer de \$25 000 à \$50 000 le montant des contrats que le comité exécutif peut octroyer sans obtenir l'approbation du conseil municipal. Cette hausse est rendue nécessaire par l'inflation, indique-t-on, et met Montréal sur le même pied que le gouvernement du Québec, la CUM, etc.

Cependant, le comité exécutif doit inviter au moins deux entrepreneurs ou fournisseurs à faire des soumissions pour les contrats de plus de \$15 000. Les contrats supérieurs à \$50 000 doivent faire l'objet d'un appel d'offres public. Cette procédure ne s'applique pas aux services professionnels.

Québec a étendu les délais relatifs à l'adoption du budget municipal et du programme triennal d'immobilisation, une année d'élections. Ce qui permettrait à une nouvelle administration d'adopter des budgets qui reflètent ses priorités.

La ville a obtenu de prolonger jusqu'en 1992 l'exemption de taxe d'eau au secteur résidentiel, et l'imposition de la surtaxe aux immeubles commerciaux et industriels de plus de \$200 000.

Par contre, Québec a refusé à la ville d'imposer une taxe foncière sur les installations olympiques, dont le complexe résidentiel du Village olympique.

Pierre Foglia



Pierre Foglia est présentement en reportage. Sa chronique reviendra bientôt.

AVEC OU SANS EXPÉRIENCE, APPRENEZ

L'Art de Vendre

... UNE IDÉE, UN PRODUIT

L'OPPOSÉ DE LA VENTE À PRESSION

- Facilite et augmente la performance de représentants(e)s, relationnistes.
- Outil pour décrocher un emploi dans la vente.
- Moyen d'augmenter le chiffre d'affaires.
- Améliore les relations interpersonnelles.

FORMATION INTENSIVE, PROFESSIONNELLE, PRATIQUE

- La vente/achat, étape par étape.
- Relations humaines • Communications
- Planification • Savoir-faire

PRODUCTION + ANIMATION — M. JACQUES TRUDEAU

- Ex-directeur régional des ventes au sein d'une multinationale (1972-87).
- Le soir (6) — Mar., mer. 18 h 30 à 21 h. Début 15 février.
- Le jour (2) — Sam., 18 et 25 fév. ou lun. 20 et 27 février
- Frais: 340 \$ (nombre limité) Lieu: Hôtel Bonaventure
- Formation privée disponible aux entreprises.

INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS: 349-0333

- Lun. au ven., 10 h à 20 h; sam., 9 h à 18 h
- LES CONSEILLERS TRUDEAU INC.
- 1115, rue Sherbrooke Ouest, bureau 1008, Montréal H3A 1H3

génération

DESIGN & TECHNOLOGIES

Le plus grand événement automobile

- Découvrez plus de 400 nouveaux modèles de véhicule: sports, luxueux, robustes à la fine pointe de la technologie.
- Assistez à la création d'un prototype d'argile au coin Design et entrez dans les coulisses de la conception automobile.
- Ne manquez surtout pas la SUITE CLASSIQUE G. Lebeau et sa galerie de légendes: Ferrari, Lamborghini, Lotus, etc.
- Approchez-vous: une véritable Formule 1 et souriez... pour la photo!
- Venez admirer vos vedettes au cinéma CORPAV.
- Rendez-vous à la clinique de sang du Salon de l'auto le jeudi 19 janvier, hôtel Reine Elizabeth, galeries 1 et 2 de 10h00 à 20h00. Chaque donneur recevra gratuitement deux laissez-passer pour le Salon de l'Auto 89.

Participez au concours "Rallye 89"

Remplissez un bulletin de participation et répondez correctement à 5 questions. Plus de 200 prix à gagner dont un voyage à Rio de Janeiro, un bon d'achat d'essence de 5 000 \$ et un abonnement d'une année au Sporting Club du Sanctuaire. Tous les détails dans La Presse, à CKAC et CJFM.

Horaires
Du lundi au jeudi de 11h00 à 22h30
Vendredi, samedi et dimanche de 11h00 à 23h00
Sauf le dimanche 22 janvier de 11h00 à 20h00.

Admission

Adultes	6,50 \$
Âge d'or, étudiants ou groupes	4,00 \$
Enfants de 6 à 12 ans	1,00 \$

Le Salon de l'Auto de Montréal

PLACE BONAVENTURE
du 12 au 22 janvier 89

JANVIER 1982
JUILLET 1983
MARS 1984
AVRIL 1985
FÉVRIER 1986
DÉCEMBRE 1987
DÉCEMBRE 1988
1989

le sanctuaire du mont-royal

CONDOMINIUM BUREAU DE VENTE 6100-CHEMIN DEACON, MONTRÉAL APPELEZ-NOUS DÉJÀ AUJOURD'HUI (514) 738-6000

N'ATTENDEZ PAS!
SAUTEZ SUR L'OCCASION PENDANT QU'IL Y A ENCORE DU CHOIX.

Négociations au port de Montréal: les syndicats appréhendent l'affrontement

Un conflit, le premier depuis 10 ans, pourrait nuire aux visées expansionnistes du port

FRANÇOIS BERGER

■ Au moment où les dirigeants du port de Montréal présentent officiellement ce matin les résultats économiques de l'activité portuaire pour l'année 1988, les syndicats regroupant les quelque 600 employés de la société fédérale se disent inquiets de la tournure

des négociations visant à renouveler les contrats de travail échus depuis plus d'un an. Des dirigeants syndicaux craignent même de voir la situation virer à l'affrontement.

«Nous nous demandons si on ne s'en va pas vers l'affrontement», a déclaré hier à La Presse M. Marcel Bissonnette, président du plus important syndicat du

port, celui des cols bleus qui regroupe 260 membres et est affilié à la CSN. Les cols bleus avaient fait une grève de cinq mois en 1979, dernière fois où les relations patronales-syndicales ont abouti à un conflit majeur à cet endroit.

Les débardeurs, qui ne sont pas employés par le port mais par les firmes de manutention y faisant affaire, ont pour leur part fait une grève du zèle en stoppant le travail une journée par semaine l'été dernier. Comme quoi le port de Montréal n'est pas exactement un havre de paix.

M. Bissonnette a qualifié d'«inacceptables» les offres financières présentées lundi dernier par la direction (hausse de 2 p. cent par an pendant trois ans, le syndicat réclamant de son côté une augmentation égale au taux d'inflation plus un enrichissement d'un p. cent).

Le syndicat des cols bleus (ces travailleurs assurent l'entretien des installations portuaires) pourrait demander la conciliation dans les prochains jours, comme l'ont déjà fait le syndicat des employés des chemins de fer du port (une soixantaine de membres) et celui des professionnels représentant 80 cadres qui n'ont obtenu leur accréditation syndicale qu'en mars dernier.

Le tout nouveau syndicat des cadres, affilié à l'Alliance de la fonction publique du Canada, a demandé la conciliation au ministère fédéral du Travail après seulement neuf rencontres de négociations «parce que la partie

patronale ne veut pas dialoguer avec nous», a dit le président Jean-Claude Lormeau.

Les conventions collectives de tous les syndicats d'employés du port, sauf un, sont échues depuis le 31 décembre 1987. Seuls les 25 agents de sécurité ont signé un contrat. Le syndicat des 100 cols blancs et celui des quelque 80 policiers du port négocient toujours. Les policiers du port craignent d'ailleurs la perte d'une trentaine d'emplois quand la Sureté du Québec commencera à assurer, dès ce printemps, les patrouilles sur les ponts Champlain et Jacques-Cartier.

À la direction du port de Montréal, le porte-parole Michel Turgeon a déclaré hier que le port «n'a aucun intérêt à susciter l'affrontement». «Nous ne cherchons pas l'affrontement et les négociations suivent leur cours normal», a-t-il ajouté sans autre commentaire.

Un éventuel conflit de travail au port de Montréal, le premier depuis dix ans, risquerait de jeter, temporairement, une douche froide sur les ardeurs expansionnistes de la société de la Couronne. Les dirigeants portuaires ont annoncé l'été dernier des projets d'investissement de \$ 120 millions au cours des quatre prochaines années.

40% DE RÉDUCTION

Turks & Caicos
La destination par excellence

Tarif courant à partir de **775 \$**

Tarif spécial à partir de **465 \$** plus taxes

2 semaines à partir de **1 099 \$**

Départs les 21 et 28 janvier, les 4 et 11 février et le 11 mars.

Pour bénéficier du rabais, la réservation doit être faite au plus tard le 27 janvier. Consultez notre brochure disponible chez votre agent de voyages.

Turks & Caicos Tours

LA CHAÎNE MONDIALE

Enfin, la haute-fidélité britannique, la technologie japonaise et la précision danoise réunies chez-vous, grâce à Kébecson. La chaîne mondiale, un voyage dans l'univers de Kébecson.

1500 \$*

kébecson
l'audio-conseil
6555, rue Saint-Denis
Montréal
(514) 270-7900

*Ce prix comprend:
• Installation à domicile
• Récepteur Nakamichi TA-1
• Enceintes KEF C-25 et au choix,
• Table tourneuse Bang & Olufson RK-2 ou Platine laser DENON DCD-810

AVEC CE COUPON RISTOURNE DE 25% «BON DE GUERRE»

Sur toute la marchandise en magasin et même sur les articles déjà réduits, à l'exception des articles annoncés.

3 DERNIERS JOURS
JEU. 19 jan. VEN. 20 jan. SAM. 21 jan.

VEUZ AU BON MARCHÉ POUR ACHETER VOS STORES VERTICAUX ET VÉNIENS. NOUS FABRIQUONS DES STORES DE N'IMPORTE QUELLE GRANDEUR PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ.

AIDEZ-NOUS À GAGNER LA GUERRE

Comparez nos prix et vous ne magasinerez jamais ailleurs.

Un métro de surface jusqu'à Repentigny?

FLORIAN BERNARD

■ C'est à l'est de Montréal, principalement à Repentigny, et dans les quartiers de Rivière-des-Prairies et de Pointe-aux-Trembles, que l'indice démographique grimpe le plus rapidement et que le développement domiciliaire et commercial connaît la plus forte croissance. À cause de ce phénomène, c'est dans cette direction qu'il faut, de façon prioritaire, prolonger le métro.

Telle est la conclusion d'un mémoire préparé par un regroupement de cinq chambres de commerce et de deux associations d'hommes d'affaires de l'est de Montréal, à l'intention du ministre des Transports, M. Marc-Yvan Côté. Le document qui sera soumis, la semaine prochaine, à la commission parlementaire sur le développement du transport, demande au gouvernement de réactiver le projet d'un métro de surface jusqu'à Pointe-aux-Trembles et Repentigny. Le document réclame également la construction de grands stationsnements périphériques, aux têtes de métro, dans le but d'accroître la clientèle du transport en commun.

Les chambres de commerce de l'est de Montréal, de Saint-Léonard, de Repentigny, de Rivière-des-Prairies, d'Anjou, de même que l'Association des gens d'affaires de la Pointe et l'Association des gens d'affaires et professionnels italo-canadiens sont unanimes à reconnaître la valeur du plan de transport préparé par le ministre Côté. Tous ces organismes souhaitent cependant que le calendrier des travaux soit modifié de façon à ce que les mises en chantier se fassent beaucoup plus rapidement que prévu.

Le mémoire suggère en outre que l'on commence par prolonger l'autoroute Ville-Marie jusqu'à l'autoroute 25 et que l'on entreprenne la réfection du boulevard Henri-Bourassa avant de réparer l'autoroute Métropolitaine. Procéder à l'inverse serait illogique et équivaldrait à mettre la charrue devant les boeufs, selon le mémoire, puisqu'on aura besoin de bonnes routes de dégagement au moment où il faudra fermer complètement ou partiellement l'autoroute Métropolitaine pour la réparer.

Le mémoire est pleinement d'accord avec le ministre Côté en ce qui concerne la nécessité urgente de prolonger l'autoroute 25. Il souhaite en outre que l'on réactive les projets de métro en direction d'Anjou et de Rivière-des-Prairies.

Le regroupement des chambres de commerce et des hommes d'affaires ne partage aucunement la politique de l'administration Doré-Fainstat en ce qui touche les restrictions qu'on voudrait imposer aux automobiles.

GRANDE VENTE DE BLANC

PAPA, STEPHEN ET RICHARD SONT TANNÉS DE VOIR LES AUTRES MAGASINS QUI ESSAIENT CONTINUUELLEMENT DE LES IMITER. ILS DÉCLARENT LA GUERRE À LA COMPÉTITION EN RÉDUISANT D'AVANTAGE LEURS PRIX. PAPA VOUS GARANTIT DE BATTRE N'IMPORTE QUEL PRIX!

STORES HORIZONTAUX

PVC MINI MICRO BOIS VÉRITABLE ALUMINIUM ET ACIER

MINI-STORES HORIZONTAUX PVC 1"

En vinyle 1re qualité BLANC, IVOIRE, GRIS, ROUGE, JAUNE, PÊCHE, BLEU MARINE, BOURGOGNE, VERT, BLEU PALE, NOIR, CHAMEAU et ROSE.

20 x 45	4 ⁹⁹	20 x 64	7 ⁹⁹
24 x 45	6 ⁹⁹	24 x 64	8 ⁹⁹
27 x 45	7 ⁹⁹	27 x 64	11 ⁹⁹
28 x 45	8 ⁹⁹	28 x 64	13 ⁸⁸
31 x 45	9 ⁹⁹	30 x 64	13 ⁹⁹
33 x 45	10 ⁸⁸	33 x 64	15 ⁸⁸
36 x 45	10 ⁹⁹	36 x 64	15 ⁹⁹
40 x 45	12 ⁹⁹	38 x 64	17 ⁹⁹
48 x 45	14 ⁹⁹	48 x 64	21 ⁹⁹
54 x 45	17 ⁹⁹	54 x 64	25 ⁹⁹
60 x 45	19 ⁹⁹	60 x 64	26 ⁹⁹

POUR PORTE-PATIO
66" x 64" 34⁹⁹ 78" x 84" 37⁹⁹

1" MINI-STORES HORIZONTAUX 100% ALUMINIUM

En stock. Couleurs: blanc, champagne, rouge-vin, laiton et jaune.

18 x 45	6 ⁹⁹	18 x 64	10 ⁹⁹
24 x 45	10 ⁹⁹	24 x 64	14 ⁹⁹
27 x 45	11 ⁹⁹	27 x 64	16 ⁹⁹
31 x 45	13 ⁹⁹	31 x 64	20 ⁹⁹
36 x 45	16 ⁹⁹	36 x 64	25 ⁹⁹
40 x 45	21 ⁹⁹	40 x 64	28 ⁹⁹
44 x 45	26 ⁷⁷	44 x 64	30 ⁷⁷
48 x 45	26 ⁹⁹	48 x 64	30 ⁹⁹
60 x 45	28 ⁹⁹	60 x 64	41 ⁹⁹

Plus de 78 couleurs en 600 grandeurs en magasin dans les hauteurs 45", 64", 78".

STORES PLISSÉS EN TISSU EN STOCK

Blanc, noir, ivoire, rouge, bleu marine

23 x 45	8 ⁷⁷	27 x 64	13 ⁹⁹
27 x 45	10 ⁷⁷	31 x 64	17 ⁹⁹
31 x 45	11 ⁹⁹	35 x 64	17 ⁷⁷
35 x 45	12 ⁷⁷	48 x 64	22 ⁹⁹
23 x 64	10 ⁹⁹	60 x 64	27 ⁹⁹

Plus de 150 grandeurs en stock dans les hauteurs de 45" et 64".

STORES VERTICAUX DE 1^{RE} QUALITÉ

NOUS LES FABRIQUONS EN N'IMPORTE QUELLE GRANDEUR PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ.

VERTICAUX PVC VINYLE 75" x 84"

couleur sélectionnée

23⁹⁹ Lens.

VERTICAUX PVC RIGIDE 75" x 84"

Blanc, ivoire, champagne, gris, laiton et acier

34⁹⁹ Lens.

VERTICAUX EN TISSUS EN STOCK 75" x 84"

28⁹⁹ Lens.

VERTICAUX MINI PVC 2" EN STOCK 75" x 84"

49⁹⁹ Lens.

VERTICAUX ALUMINIUM 75" x 84"

38⁹⁹ Lens.

VERTICAUX GAUFRES 75" x 84"

44⁹⁹ Lens.

VERTICAUX MINI ALUMINIUM 2" EN STOCK 75" x 84"

59⁹⁹ Lens.

VERTICAUX GROOVER 75" x 84"

59⁹⁹ Lens.

VERTICAUX MIROIR DE LUXE 75" x 84"

119⁹⁹ Lens.

STORES DE FENÊTRES

Actual disponible en plus rose, gris, beige et OPAQUE

STORES OPAQUES BLANCS

Grandes	Des	Frags	Grandes	Des	Frags
28" x 58"	5.99	10.99	37" x 70"	13.99	16.99
37" x 70"	7.99	14.99	37" x 82"	18.99	23.99
43" x 82"	12.99	18.99	43" x 70"	21.99	25.99
43" x 82"	14.99	18.99	43" x 82"	23.99	27.99
49" x 70"	13.99	19.99	49" x 70"	23.99	27.99
49" x 82"	16.99	23.99	49" x 82"	25.99	31.99
55" x 70"	16.99	24.99	55" x 70"	28.99	34.99
55" x 82"	22.99	28.99	55" x 82"	29.99	37.99
64" x 58"	21.77	28.99	64" x 58"	33.99	39.99
64" x 70"	21.99	29.99	64" x 70"	37.99	45.99
73" x 58"	24.99	32.99	73" x 58"	40.99	48.99
73" x 70"	24.99	34.99	73" x 70"	44.99	53.99
78" x 70"	41.69	45.99	78" x 70"	56.99	78.99
85" x 70"	48.49	63.99	85" x 70"	79.99	87.99
97" x 70"	54.99	68.99	97" x 70"	83.99	109.99
109" x 70"	78.99	89.99	109" x 70"	104.99	129.99
121" x 70"	94.99	102.99	121" x 70"	119.99	149.99

PORTE PATIO 73" x 90" OPAQUE 49.99\$ PORTE PATIO 73" x 90" 69.99\$

DOUILLETES FORMAT GEANT en poly / coton

JUMEAU DOUBLE «REINE»

24⁹⁹ 29⁹⁹ 34⁹⁹

Nous coupons les stores unis ou français à n'importe quelle grandeur pendant que vous attendez.

ENSEMBLES DE DRAPS

50 Polyester, 50% Coton MARQUES RENOMMÉES

SIMPLE 13⁹⁹ DOUBLE 19⁹⁹ REINE 26⁹⁹

RIDEAUX TERVOILE BRODÉS

100% polyester 144" x 95" blanc

29⁹⁹ L'ensemble

SERVIETTES

Wabaco Première qualité Achat spécial 5 belles teintes

Bain 6⁴⁷ Main 4⁴⁷ Débarbouillette 1⁹⁷

ÉDREDONS CONTINENTAL FORMAT GEANT

"L'authentique édredon modèle scandinave."

100% HOLLOFIL^{md}

SIMPLE 59⁹⁹ DOUBLE 69⁹⁹ REINE 77⁹⁹ ROI 109⁹⁹

LE PLUS GRAND CENTRE DE DÉCORATION AU MONDE

Au Bon Marché

UNE SEULE ADRESSE

3500 est. boul. ST-JOSEPH (entre boul. St-Michel et Pie-IX)

HEURES D'AFFAIRES: Lundi au mercredi 9 h à 15 h, 18 h. Jeudi, vendredi 9 h à 15 h à 21 h. Samedi 9 h à 17 h.

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT POUR NOS CLIENTS

259-3500

CHEQUES ACCEPTÉS

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités

Michel Lemieux / De Mutation en Mutation

DENIS LAVOIE

Michel Lemieux repart en tournée avec son troisième spectacle, *Mutation*. Un seul arrêt à Montréal, ce soir au Spectrum. Après l'énorme succès remporté en Asie c'est vers l'Europe (Théâtre de la Ville de Paris et Festival de Bourges) que se tournera l'artiste multi-disciplinaire.

« Plus je fais un spectacle, plus je me rends compte que ce que j'aime, c'est le processus de réalisation. Un show, faut que ça change, que ça évolue », note Lemieux qui justifie ainsi on ne peut mieux le titre de son spectacle: *Mutation*. C'est donc avec un spectacle modifié que nous arrive Lemieux, sur une scène plus étroite que celles qu'il a d'abord utilisées (en commençant par le Métropolis).

Pour avoir présenté pendant deux ans le précédent spectacle, *Solide Salade*, Lemieux retient de l'expérience que ce ne fut pas le moment le plus heureux de sa carrière. Il n'aime guère répéter jour après jour la même performance. « Je suis l'interprète de ma création et le créateur se sent lésé par les devoirs de l'interprète », précise-t-il.

Voilà pourquoi Lemieux espace ses tournées, se donnant le loisir de se consacrer à d'autres réalisations. Car musicien depuis toujours, vidéaste à l'occasion, concepteur et metteur en scène, il était par sa formation (École nationale de théâtre en production), plutôt destiné à monter des spectacles qu'à devenir artiste.

Les techniciens sous les réflecteurs

Technicien à ses débuts, il intégre ceux qui font ce métier à son propre spectacle, tout comme les musiciens qui forment ainsi une



Michel Lemieux, ce soir au Spectrum: *Mutation*, un « work in progress », un spectacle changeant, comme le tournage sur un plateau de cinéma...

PHOTO RENÉ PICARD, La Presse

équipe homogène d'une dizaine de personnes. Tous ont à manier des éléments de décor et la quincaillerie électronique. « Le travail des techniciens sur scène est très valorisé et j'utilise la même équipe depuis cinq ans. »

« Il faut que tout soit super-précis, j'utilise plus de moyens techniques dans ce spectacle que les

précédents (*Le tympan de la cantatrice*, *L'oeil rechargeable*, *Solide Salade*) ce qui le rend plus complexe. Et il faut que je sois nerveux, que ce soit un défi à tous les soirs pour donner une meilleure performance. Je ne veux surtout pas que tout ne repose que sur la technique, ce qui risquerait qu'une erreur fasse tout

s'écrouler comme un château de cartes. »

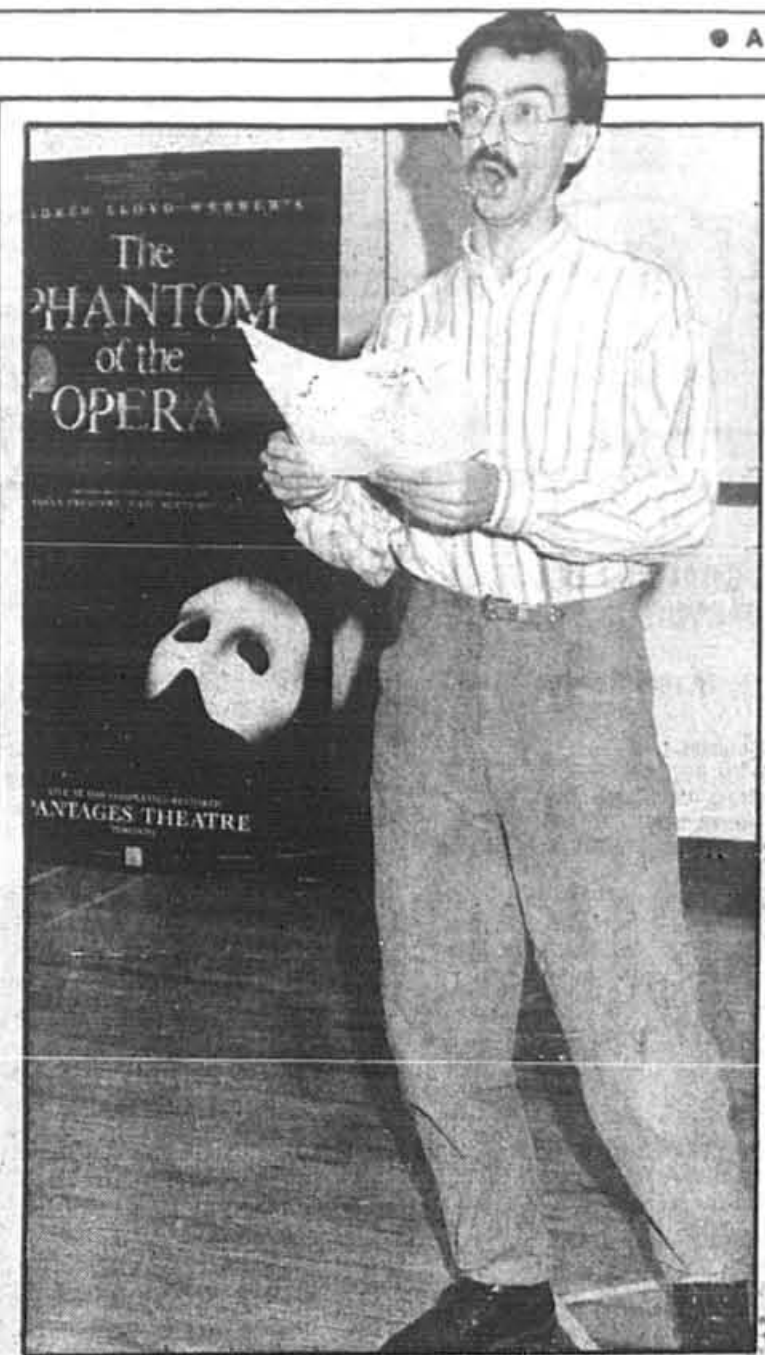
« Work in progress »

« Le succès c'est très éphémère. C'est surtout un outil pour avoir plus de moyens et ainsi aller plus loin », note Lemieux. Et pour être aller loin, ce fut bien son cas. Il est parmi les rares artistes québécois « exportables ». Il l'attribue à la modernité de son approche comme au fait qu'il ne mette pas de barrières linguistiques.

Son spectacle *Mutation*, que Lemieux présente comme un « work in progress », un spectacle changeant, il le compare à une session de tournage sur un plateau de cinéma. « On a réduit le décor pour cette tournée, les accessoires paraissent donc plus impressionnants. Les enchaînements de numéros sont aussi plus organiques, et l'ordre des chansons est différent. »

« Lors de la création de ce spectacle j'étais fatigué, et ça se présentait davantage comme une expérience scénographique. Après l'avoir fait différemment en Asie (Hong Kong et Australie), je sens que j'ai pris plus ma place et je me sens plus en possession de mes moyens. » Michel Lemieux a donc enlevé certaines pièces musicales pour en ajouter de nouvelles.

Après la performance présentée gratuitement ce soir au Spectrum, Michel Lemieux ira en tournée à Rimouski, Ottawa et Sherbrooke au début de février. Il veut se garder du temps pour réaliser d'autres créations, ayant déjà à son actif un vidéo pour présenter le Musée des Beaux-Arts d'Ottawa dans le cadre des *Beaux Dimanches* à Radio-Canada et un décor pour une troupe de danse. Pour reconstruire *Mutation*, il a par ailleurs renoué avec la chorégraphe Sylvie Panet-Raymond avec laquelle il avait conçu *Solide Salade*.



Une centaine de candidats...

Une centaine de chanteurs-comédiens, comme Jacques Lachapelle qu'on voit ici, ont défilé au studio de danse Louise Lapierre, rue Mont-Royal, mardi et hier dans l'espoir de décrocher l'un des rôles dans la production torontoise de *The Phantom of the Opera*. Une douzaine d'entre eux ont été invités à revenir aujourd'hui pour une autre séance de sélection. Des auditions ont également eu lieu à Vancouver et Edmonton et d'autres se tiendront à Toronto dimanche. Les candidats retenus dans chaque ville devront se rendre à Toronto où le metteur en scène Harold Prince fera la sélection finale lors de la première semaine de février. Le *Phantom* prendra l'affiche au Pantages Theatre de Toronto le 20 septembre.

PHOTO RENÉ PICARD, La Presse

Théâtre

Une rentrée exceptionnelle chaude...

JEAN BEAUNOYER



Janvier n'aura jamais été aussi chaud au théâtre. Une rentrée exceptionnelle. De quoi vous habiter jour et nuit avec des premières qui se bousculent à l'enseigne d'une imagination de plus en plus folle.

La preuve? Elizabeth Couture présente les 26, 27, 28 janvier au Pavillon Judith-Jasmin, *Trois variations sur un thème: la folie*. Il s'agit d'une mémoire-création qui traite de l'ordre, du désordre et du nouvel ordre. Très particulier.

Après *La Tempête*, de Shakespeare, le Théâtre expérimental des femmes plonge dans la béatitude et nous prépare *L'annonce faite à Marie*, de Claudel. Mais attention! La pièce sera jouée à la chapelle du Grand séminaire de Montréal du 11 mai au 11 juin. Encore mieux: le Grand séminaire pourrait être utilisé dorénavant pour la présentation de spectacles. Un endroit magnifique.

Soulignons l'envergure de cette pièce de Claudel, mise en scène par Alice Ronfard qui regroupera neuf comédiens, des musiciens et un chœur. Françoise Faucher et sa fille Sophie, Gérard Poirier et Linda Roy feront partie de la distribution.

LA QUATRIÈME DIMENSION

À l'Espace Go, le T.E.F. ouvre les grandes portes à l'imaginaire et au groupe Tess qui nous propose à compter du 7 février *La quatrième dimension*.

Vous connaissez sûrement l'émission de télé du même nom qui célèbre cette année son 30^e anniversaire. On m'a dit que ce sera dans la même veine et même encore mieux avec certains effets spéciaux qui ne sont possibles qu'au théâtre. Des histoires incroyables: une femme qui vit le cauchemar du temps qui se détraque, un fanatique de loteries qui doit jouer son âme... Du bon-bon, comme il y a trente ans.

LE LION EN HIVER

Un événement important la semaine prochaine: la première du *Lion en hiver* au Rideau Vert. Une pièce un peu spéciale puisqu'il s'agit de la pièce du 40^e anniversaire. Évidemment il s'agit d'une reprise qui met en vedette Yvette Brind'Amour et qui a obtenu beaucoup de succès au Rideau Vert en 76.

LES ÉMIGRÉS

Au même moment, (première lundi prochain aussi) *Les Émigrés* de Mrozek au Théâtre de la Veillée. Il s'agit d'une mise en scène de Jacek Gasiorowski. Au théâtre de la rue Ontario jusqu'au 13 février.

LES SORCIÈRES DE SALEM

Le théâtre Jean Duceppe qui ne nous a pas particulièrement gâtés avec *Les cris du cœur* et *Normand Le conquérant* prépare la plus imposante production de sa saison: *Les sorcières de Salem* avec les Michel Dumont, Rita Lafontaine, Guy Provost, Béatrice Picard, Lionel Villeneuve et une douzaine d'autres comédiens.

De plus, il faut souligner avec un crayon gras qu'il s'agit d'une mise en scène d'André Brassard. Pour ceux qui ont la mémoire courte, rappelons qu'il s'agit de la première mise en scène de Brassard chez Duceppe depuis *Sainte-Carmen de la Main*. Une grosse chicane à l'époque qui a été oubliée et qui sera complètement effacée avec un énorme triomphe.

CHOPIN SUR LES ONDES

Un plus petit, plus jeune, plus modeste théâtre, celui du Centre d'essai de l'Université de Montréal qui présente *Chopin sur les ondes* jusqu'au 22 janvier. Un spectacle bilingue dont on dit le plus grand bien.

AURÉLIE ET LES AUTRES...

Parmi les pièces qui connaissent déjà beaucoup de succès, retenons *Aurélie, ma sœur* qu'il faut absolument voir au Café de la Place. Un spectacle qui m'a complètement enivré: *Du sang sur le cou du chat* à la salle Fred-Barry. Le Quat'Sous, toujours

dans la rigueur, propose *Léola, écrivaine*. Au théâtre d'aujourd'hui, *La Rupture des eaux*, de Maryse Pelletier. Le TNM reprend *Les Feluettes* avec un scénario modifié dans la scène finale. Pour les jeunes, *Amours passibles d'amendes*, de George F. Walker au théâtre Denise-Pelletier, en fin de semaine. À la Maison-Théâtre, *Bonne fête Willy* qui marque le 15^e anniversaire du Théâtre de l'Oeil.

UNE 1 000e POUR ENFANTS

Le jeudi 2 février, on présentera à la salle Marie Gérin-Lajoie, la 1 000^e représentation de *Les enfants n'ont pas de sexe*. La pièce avait été créée au même endroit en 1979. Cette création collective d'étudiants de l'UQAM a été jouée un peu partout en Europe durant les dernières années.

TAP SUR LES DOIGTS

Le metteur en scène Robert Lepage a appris par les journaux cette semaine que ce n'était pas beau de tricher, de regarder dans le cahier de *Jan Knott* et d'écrire dans le programme du TNM des propos qui ne sont pas de lui. Tut! tut! Que le metteur en scène qui ne s'est jamais inspiré d'un auteur lui lance la première pierre.

GÉLINAS À NEW YORK

Après avoir essuyé un échec retentissant à New York dans les années 50 et avoir payé le prix de ce flop jusqu'à tout récemment, Gratien Gélinas réglerait ses comptes avec la grande ville américaine en présentant *La passion de Narcisse Mondoux* dans un petit théâtre new-yorkais au printemps. Une pièce sur le féminisme qu'il interprète avec Huguette Oligny. D'ici là, la version anglaise de la pièce au Saidye Bronfman du 24 janvier au 14 février.

OUBLIER

On me fait savoir que la compagnie Jean-Duceppe a fait tout en son pouvoir pour présenter la pièce *Oublier*, de Marie Laberge, en tournée mais que finalement ce sont deux comédiennes de la pièce qui n'étaient pas disponibles pour concrétiser le projet.

Dali de retour à l'hôpital

Agence France-Presse
FIGUERAS, Espagne

L'état de santé du peintre espagnol Salvador Dali, 84 ans, était stationnaire hier, a indiqué un bulletin de santé de l'hôpital de Figueras, où il a été admis à la suite d'une insuffisance cardiaque aigüe.

Le bulletin de santé ne fait pas mention de la présence de caillots de sang dans les poumons. C'est la troisième hospitalisation de Salvador Dali depuis novembre.

D'autres grands du rock au Temple de la renommée

UPI
NEW YORK

Les grands du rock'n'roll s'étaient réunis hier soir au Waldorf Astoria pour incorporer les Rolling Stones, Al Green, Stevie Wonder, les Temptations et Otis Redding au sein du Temple de la renommée du rock'n'roll.

Pete Townshend, Little Richard, Hall and Oates, Anita Baker, Phoebe Snow, David Crosby et Graham Nash se trouvaient au nombre des personnalités présentes pour la circonstance.

Les initiés affirmaient depuis des semaines que les Rolling Stones profiteraient de l'occasion pour mettre fin à une dispute qui empêche le

groupe de donner des concerts ou de faire des enregistrements, pendant que plusieurs de ses membres se produisent individuellement.

On s'attendait à ce que Mick Jagger et Keith Richards soient présents pour accepter cet honneur, de même que Stevie Wonder et les Temptations. L'incorporation de Redding devait se faire à titre posthume.

Le Temple de la renommée devait également incorporer la chanteuse de blues Bessie Smith, le quatuor vocal des Ink Spots, ainsi que le groupe gospel Soul Stirrers, pour reconnaître leur influence sur le rock'n'roll.

Le Temple est accessible aux candidats 25 ans après le lancement de leur premier disque.

Jones + Jones = Jones

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Qui se ressemble s'assemble! Lorsque deux Jones s'associent, cela peut provoquer un effet exponentiel. C'est du moins ce qui risque de se passer demain soir et samedi, alors que notre Oliver Jones national se produira en duo avec un des grands pianistes de toute l'histoire du jazz: Hank Jones.

Depuis Oscar Peterson, Oliver Jones est le seul pianiste montréalais ayant assez de notoriété internationale pour présenter un programme de cette envergure. Se produire ainsi avec un artiste de ce calibre, voilà qui tient de l'exploit.

L'Association pour la promotion et la diffusion de la culture noire est très consciente de l'importance de cet événement, puisqu'elle présente ce concert deux soirs consécutifs à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

« En septembre dernier, on m'avait invité au festival de Monterey en Californie. Le directeur de l'événement avait préalablement écouté un de mes disques et avait

jugé que mon style était compatible avec celui de Hank. À la dernière minute, il nous demandait de faire un spectacle en duo. Nous avions ainsi fait le concert à la bonne franquette et ça a superbement marché, ovation debout et tout et tout », raconte Oliver Jones, fier de cette heureuse improvisation.

Un sidemen courru

Originaire de Detroit, Hank est pour ainsi dire l'un des sidemen les plus courus depuis quatre décennies; d'Ella Fitzgerald à Barbra Streisand en passant par les premiers boppers de la 52e Rue — dont Charlie Parker lui-même — et la légendaire équipe du Jazz at the Philharmonic (Hawkins, Young, Webster, etc.), Hank a littéralement tout fait.

Descendant direct d'Art Tatum, incarnant les acquis de toute la tradition pianistique de Harlem sans compter le bop de Bud Powell, Hank Jones est sans contredit l'un des grands artisans de ce fantastique idiomme afro-américain. On en dira autant pour ses frères Thad (décédé assez récemment) et Elvin, qui ont respectivement mené de brillantes carrières. Rappelons

que le dernier passage du pianiste à Montréal, dans le cadre d'un duo avec Tommy Flanagan, avait été un franc succès. L'art du velouté, avisons-nous noté en 1986. Reste à voir si le prochain duo ira aussi loin.

Il va sans dire que notre Jones à nous prend très à cœur ce duo des homonymes. On sait qu'Oliver est le plus célèbre jazzman à émerger du Québec, depuis Oscar Peterson. Sans cesse, il tourne dans les festivals du monde entier, c'est dire que sa cote a pris énormément de valeur depuis ses premiers disques sur l'étiquette Justin Time. Il est d'ailleurs en train d'enregistrer un nouveau microsillon, aux côtés de l'irréprochable contrebassiste torontois Dave Young, ainsi que du superbe batteur montréalais Nassir Abdul Al Kabyr, un de nos meilleurs.

Le « driver » et le « laid back »

Comment perçoit-il son collègue? « Je suis un driver et Hank est laid back, de reprendre le pianiste montréalais. Mais il peut accélérer sans problème, et je peux aussi ralentir lorsque la situation s'y prête », raconte Oliver.

« Hank est très ouvert d'esprit, chaleureux et évidemment un des grands. J'allais le voir régulièrement au Knicker Bocker de New York, on s'est parlé... quelques années après, c'est un grand honneur pour moi que de jouer à ses côtés. Il a 70 ans et il joue comme un gars de trente! Son style est intemporel, même après 50 ans de carrière », allègue le pianiste montréalais, qui entrevoit même la possibilité de faire un disque avec Hank.

Dring! Hank Jones au bout du fil de son appartement du New Jersey. La question localiste est évidemment posée. La réponse ne tarde pas: « Oliver est très sympathique, c'est un plaisir que de jouer avec lui. Il est très bon, très sensible et il écoute beaucoup », allègue Hank sans se faire prier. Lorsqu'on lui demande de situer Oliver Jones dans le spectre des pianistes internationaux, il se fait plus prudent: « Ce n'est pas à moi de juger, c'est aux critiques de se prononcer », répond-il, élégamment. « De toute façon, reprend-il, le plus grand maître vivant est Oscar Peterson; Oliver sera sûrement d'accord avec moi. » Ah! cette quête de superlatifs!



Oliver Jones, qu'on voit ici, se produira en duo demain soir et samedi à la salle Claude-Champagne avec un des grands pianistes de toute l'histoire du jazz: Hank Jones.

L'Académie country du Québec aura son musée

DENIS LAVOIE

L'Académie country du Québec prévoit d'importantes réalisations pour 1989, dont l'ouverture d'un musée destiné à mieux faire connaître la musique country québécoise.

L'association, qui veut regrouper tous les artistes de musique country, a publié un premier ouvrage consacré aux meilleures chansons country québécoises.

Parmi les titres retenus figurent les «classiques» du genre, dont bien sûr *Quand on est en amour*, de Patrick Norman, ainsi que *Anita*, de Bobby Hachey, *Amusons-nous les enfants*, de Marie King, *La veille au soir*, d'André Lejeune, *Hommage au*

bûcheron, de Roger Miron, *Mille après mille*, de Willie Lamothe, *Merci*, de Julie Daraiche, etc.

L'Académie country du Québec, qui peut compter sur l'assistance du ministère des Affaires culturelles pour la réalisation de certains projets, aura son musée mais pour l'essentiel, elle demeure un «centre de référence et de placement pour les artistes, qui a aidé certains d'entre eux à recouvrer des salaires impayés pour un montant de \$16 000», précise son président-fondateur, Roger Cordeau.

En fait, cet organisme vient surtout en aide à ses membres en difficulté et dispose de bureaux à Québec et en Abitibi. On peut se procurer le bouquin sur *Les 100 plus belles chansons country au Québec* dans tous les bars country du Québec, ainsi qu'en kiosque. On peut aussi communiquer avec l'Académie country du Québec au (514) 588-2520.

«Montreal in Toronto — Cultural Portrait»

Presse Canadienne
TORONTO

Toronto accueillera à la fin du mois un festival artistique d'un nouveau genre, «Montreal in Toronto — 1988-1989 Cultural Portrait», qui donnera aux réalisateurs québécois de documentaires

l'occasion de présenter leurs meilleures oeuvres récentes.

Le Festival québécois du film documentaire sera en effet la principale activité de cet échange culturel, constitué d'événements musicaux, dramatiques et artistiques, qui se déroulera du 31 janvier au 5 février au Harborfront's Studio Theatre. Aucun frais ne

sera exigé pour les spectacles ou les expositions.

Sauf pour *La Guerre oubliée*, qui aura des sous-titres anglais, chacun des 13 films au programme sera présenté en français.

Il y a plus de 100 000 francophones vivant dans la région de Toronto, a souligné M. Michel Lozier, de la section française de l'Office national du film.

Ce festival est la deuxième phase d'un programme d'échange qui a déjà permis la présentation de films franco-ontariens à Montréal, en novembre dernier, dans le cadre d'un festival appelé Quinzaine Ontarioise. L'événement avait obtenu un vif succès.

LES CONCERTS

PROVIGO POPS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



LES GRANDS SUCCÈS DE BROADWAY

Mercredi 25, jeudi 26 janvier 20h00

Erich Kunzel, chef
Orchestre Métropolitain
Katherine Terrell, soprano
Neil Jones, ténor
Lewis Dale Von Schlanbusch, baryton

Trois chanteurs interpréteront des extraits des plus célèbres comédies musicales de Richard Rodgers, Cole Porter, Lerner and Loewe, Andrew Lloyd-Webber, Gershwin et Sondheim.

Billets: 32\$, 23\$, 17\$, 7\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.



Concert pour deux pianos «Célébrités»

JAZZ

Jones

HANK JONES — OLIVER JONES

Ven. 20 et sam. 21 janvier à 20 h 30

Prix: 19,50\$

Billets en vente chez Ticketron et aux guichets le soir-même.

Salle Claude-Champagne, U. de M., Pavillon Vincent-d'Indy
220, av. Vincent-d'Indy, Outremont
Info: 875-6793

2 POUR 1

LA FONDERIE

TABLE D'HÔTE à la salle «DANCING» JEUDI SOIR SEULEMENT

Sylvain Germain au piano

10145, Lajeunesse
382-8234

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO

40^{ème} ANNIVERSAIRE

LE LION EN HIVER

de James Goldman

traduction: Jean-Louis Curtis
mise en scène: Danièle J. Suissa

YVETTE BRIND'AMOUR - JEAN-LOUIS ROLY

MONIQUE SPAZIANI - DANIEL GADOUAS - LUIS DE CESPEDES

JEAN-LUC MONTMINY - JEAN-PAUL ZEHNACKER

DR. ROBERT PREVOST

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Eclairage: MICHEL BEAULIEU

4664 rue St-Denis
Métro Laurier - Sophie Gifford

Reservations de 12h à 19h
844-1793

BANQUE NATIONALE

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

présentent

L'opéra le plus populaire au monde

La Bohème

de Puccini

Chanté en italien avec surtitres en français et en anglais

24 et 28 janvier
2, 4, 8 et 11 février 1989

L'Orchestre Métropolitain
Le Choeur de l'Opéra de Montréal

Billets
En semaine: 55\$ 47\$ 35\$ 15\$
Le samedi: 60\$ 52\$ 40\$ 15\$

Avec la contribution de
24 janvier - Banque Nationale - Air Canada
28 janvier - Bell Canada
2 février - Sun Life du Canada
4 février - Domtar inc.
8 février - Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'ouest-du-Québec
11 février - Canadien Pacifique Limitée

Directeur général: Bernard Uzan
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte, o.c.

Avec: Diana Soviero, Peter Kelen, Lyse Guérin, Gaëtan Laperrière, Claude Corbell, Grégoire Legendre, Claude Létourneau

Chef d'orchestre: Alfredo Sillipigni
Mise en scène: Bernard Uzan
Décors, costumes et éclairages: Claude Girard
Assistant chef d'orchestre: Brian Law

Surtitres en français et en anglais

Sous le distingué patronage de la Succession J. A. DeSève

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations: 514 842 2112
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$

ckoi 97

présente

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

La Presse

BILLETS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON + FRAIS DE SERVICE INFO 861-5851

318 OUEST, STE-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

NORTHERN PIKES

Vendredi 21 janvier - 21 h

En supplémentaires

LE GROUPE SANGUIN

21 janvier/du 24 au 29 janvier/du 31 janvier au 4 février

FESTIVAL LUNDI NOIR

avec: D.B.C., GROOVY AARDVARK, SOOTHSAYER, et THE AFFECTED

Lundi 13 février - 19h30

Pour la première fois au Spectrum...

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Au programme, des oeuvres de Serge GARANT, Alban BERG et Arnold SCHOENBERG

Mercredi 15 février

Une soirée exceptionnelle avec

ANNE SYLVESTRE PAULINE JULIEN GÉMEAUX CROISÉES

Mercredi 8 mars - 20h

Le nouveau spectacle de

JOE BOCAN

Vos plaisirs et le mal

Jeudi 16 au samedi 18 février

LE SPECTACLE DU MOIS

Bud

MICHEL LEMIEUX

Découpez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

ckoi 97

LE SPECTACLE DU MOIS

Bud

COMPLET

MICHEL LEMIEUX MUTATIONS

FAMOUS PLAYERS

“★★★★★” — Roger Ebert, CHICAGO SUN TIMES

JAMES WOODS · SEAN YOUNG

Version o. anglaise

THE BOOST

À L'AFFICHE DÈS DEMAIN!

PALACE

608 STE-CATHERINE Q. 866-6001

VIVRE OU MENTIR...

JANE REVOLVER

SANDRE BONNAIE · LAURA HARRIS · FREDERICK WOODS · OLIVER LANGLOIS

À L'AFFICHE DÈS DEMAIN!

Le PARISIEN

LAVAL

400 STE-CATHERINE Q. 866-3856

CENTRE LABAL 688-7779

KEANU REEVES

THE PRINCE OF PENNSYLVANIA

... ANYMADIGAN

BONNIE BEDELLA

Version o. anglaise

NEW LINE CINEMA PRESENTS - A FILM BY RON NYSEMANER

THE PRINCE OF PENNSYLVANIA

Starring: FRED WARD · KEANU REEVES · BONNIE BEDELLA and ANNY MADIGAN

Production Designer: TONY CORRETT · Costume Designer: CAROL MOOD

Costume Designer: ALAN WATSON · Original Music by: THOMAS NEWMAN

Director of Photography: FRANK PINKO · Edited by: WILLIAM SCHAFER

Executive Producers: ROBERT SHARPE and SARAH FISHER

Co-Produced by: KERRY COBENT · Produced by: JOAN FISHER

Written and Directed by: RON NYSEMANER

À L'AFFICHE DÈS DEMAIN!

LOEWS

604 STE-CATHERINE Q. 861-7627

«Une épopée intelligente, des images riches à propos du début du monde moderne.» — J. Scott, GLOBE & MAIL

BEN KINGSLEY · HELEN MIRREN · CHARLES DANCE

L'ÎLE DE PASCALI

V.F. DE PASCALIS ISLAND

À L'AFFICHE DÈS DEMAIN!

PALACE

608 STE-CATHERINE Q. 866-6001

MONTREAL, PARIS, OTTAWA, LYON, QUEBEC, LIMOGES: UN SUCCÈS FOUDROYANT!

LES FELUETTES

ou la répétition d'un drame romantique

de MICHEL MARC BOUCHARD
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD
assisté de LOU FORTIER

Une création et une coproduction du THÉÂTRE PETIT À PETIT et du THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

Avec: Jean Archambault, Jean-François Blanchard, René Richard Cyr, René Gagnon, Claude Goubont, Yves Jacques, Roger Larue, Jean-Pierre Matte, Denis Roy

tnm

À L'AFFICHE
Mardi au vendredi: 20h
Samedi: 16h et 21h
Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Ste-Catherine Ouest
Métro Place-des-Arts
RÉSERVATIONS: 861-0563

LA BRASSERIE OKEEFE LIMITEE

Radio télévision

Les Nordindes Gallinacés et gamins gâtés



DANIEL LÉNAVY

Dans les deux derniers chapitres de la merveilleuse saga des Nordiques, la radio a tenu le premier rôle.

Au retour des Fêtes, André Bélisle a obtenu gain de cause devant un tribunal d'arbitrage qui lui a reconnu le droit de reprendre son poste de commentateur au réseau des Nordiques (CHRC et CKAC-Télémedia). Il avait été écarté en septembre.

Bélisle s'est présenté sur la passerelle du Colisée avec le document légal dûment signé mais un employé de l'équipe l'a expulsé. Un monsieur à gros bras. Les Nordiques disent qu'une clause du contrat les liant à CHRC, la clause 10, leur donne droit de veto sur le choix des commentateurs de leur réseau. Droit du travail versus droit commercial: la prochaine décision des tribunaux va faire jurisprudence.

Le deuxième incident, plus spectaculaire encore, a commencé samedi passé quand la station FM 93 a lancé la promotion «Un Club de Dindes», en «collaboration» avec le quotidien *Le Soleil* qui a publié une annonce sur une grande page. «Un Club de Dindes... le Zoo du 93: Une gang de Dingues! Toute la province chante avec le Zoo! Mais vous seul pourrez porter notre chandail exclusif des «NORDINDES»...»

C'est que les Nordiques ne jouent pas très bien ces temps-ci et quand ils sont passés à Calgary, dernièrement, un journaliste de là-bas a dit qu'ils jouaient «comme des dindes». *Turkeys* qu'il a dit. Et les gars du Zoo de FM 93, l'émission matinale la plus écoutée à Québec, ont enregistré leur version du rigodon *Le temps d'une dinde*, de l'auteur-compositeur-interprète Hi! Ha! Tremblay. Ça parle des malheurs des Nordiques, «un club de dindes, dindes, dindes».

La «promotion» du FM 93 a fait sauter les valves et les joueurs ont refusé de parler aux journalistes pendant deux jours. «Ils ont leur fierté», a dit l'entraîneur Jean Perron, qui appuyait ses joueurs dans leur action.

Mardi, la direction du *Soleil* a fait paraître un court texte en page 2 où on lisait que le nom du quotidien avait été «associé par erreur à une page publicitaire qui se voulait humoristique, payée par un poste de radio. LE SOLEIL regrette vivement que les joueurs des Nordiques aient pu ainsi se sentir blessés»...

Claude Thibodeau est vice-président radio à Cogeco et directeur général de FM 93: «La direction du *Soleil* a eu peur et a essayé de se dissocier du concours. J'avais pourtant réglé les détails avec leur directeur de la promotion, comme je le fais toujours en pareil cas. Nous avons avec *Le Soleil* une entente d'échange de publicité, une pratique courante dans le milieu.»

Les joueurs ont exigé des excuses... «Radio-Canada s'est-elle excusée auprès de Claude Ryan et de Mitsou au lendemain du Bye! Bye? Les joueurs des hockey sont des vedettes à cause des médias. Faudrait pas qu'ils l'oublient...»

Mardi, en présence des hauts

Chris De Burgh au Forum

Chris De Burgh donnera deux spectacles au Québec fin février. De Burgh s'arrêtera au Colisée de Québec le vendredi 24 février et au Forum le lundi suivant.

L'artiste irlandais, qui s'était produit au Forum la dernière fois en mai 1987, proposera entre autres les chansons de son dernier microalbum *Flying Colors*. Les billets pour le spectacle de Montréal seront disponibles dès demain, ceux du show de Québec le seront à compter de samedi.

cadres du *Soleil*, les Nordiques ont gagné pour la première fois depuis...avant Noël. Ce qui faisait dire à Paul Houde hier à CFGL que «encore une fois, Marcel Aubut a tenu promesse: après Rendez-Vous 87, voici Victoire 89!»

La crise des dindes s'est réglée hier. Au nom de l'intérêt commun, tout le monde se parle. Le droit sacré du public à l'information, on fait pas de farce avec ça.

NOMINATION À TM

André Provencher a été nommé hier directeur des programmes de Télé-Métropole; il travaillera sous Michel Chamberland, le vice-président à la programmation. Depuis 1980, M. Provencher a oeuvré à Radio-Québec, Télémedia, Cogeco et Coscient. Il s'est joint à TM il y a quelques mois, dans le grand chambardement qui se poursuit toujours, rue Alexandre de Séve.

On sait que Claire Samson est arrivée lundi de Radio-Canada pour occuper le nouveau siège de vice-présidente aux communications. Mme Samson se donne quelques semaines pour nommer un nouveau directeur des communications.

LE 4e ROCK-ENVOI

La Radio de Radio-Canada lance la quatrième édition du concours Rock-Envoi, «le rock en français», qui s'adresse à tous les groupes francophones qui ne sont pas liés à un producteur ou à une compagnie de disques.

À tour de rôle, 16 groupes se produiront chaque lundi au Spectrum et les concerts seront diffusés le dimanche soir suivant à l'émission *Café Rimbaut* de Jean-François Doré.

Un jury choisira quatre finalistes et le groupe gagnant pourra enregistrer un disque, sous les auspices de Music-Action.

D'autre part, la chaîne de vidéo-musique MusiquePlus tiendra un scrutin auprès de ses téléspectateurs pour choisir la meilleure chanson du concours.

Rock-Envoi a fait connaître des noms comme Bogart, Madame, Marie-Denise Pelletier et Possession Simple qu'on verra bientôt à l'*Autobus du showbusiness* à la Télévision de RC.

On peut s'informer des modalités auprès de Gérard Lambert au 597-4615. L'inscription prend fin le vendredi 3 mars.

DEUX MOTS...

Demain, de midi 30 à 13 h, la Radio de Radio-Canada diffusera une émission spéciale sur l'assermentation de George Bush comme 41^e président des États-Unis d'Amérique. Avec l'animateur Raymond Archangeault, le correspondant Hugues Poulin et le commentateur Patrick Brogan, du *London Observer*.

Le quatrième concert de l'Orchestre philharmonique du monde sera diffusé dimanche à 21 h 30, simultanément à la Télévision de Radio-Canada et au Réseau FM Stéréo.

arthur
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • COMÉDIENNES
PRÉSENTE
SEXY FOLLIES
Une Production de la Belle Époque Inc.
Musicien: Judd Yonkoff
Danseuse: Michelle
281.38
Samedi 28.00, 27.28
761-3511

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
Manuelle Bryson

L'unique endroit à Montréal à vous offrir
MENUS GOURMANDS • REVUE MUSICALE
• ORCHESTRE DE DANSE
Hotels et Villégiatures • Canadian Pacific
Le Reme Elizabeth

Laurentide
Rock
EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI
TOM COCHRANE & RED RIDER
artiste invité: *The Northern Pikes*
Jeudi, 16 février - 20h
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: 19.50\$ en vente aux guichets de la Place des Arts, aux Ticketron ou par téléphone au 842-2112
14 ans et plus

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514-842-2112. Frais de service: Réservez avant le 15 février. Les billets de plus de 75.

DUCEPPE
NORMAND
le conquérant
DE ALAN AYCKBOURN
MISE EN SCÈNE DE MONIQUE DUCEPPE
TRADUCTION ET ADAPTATION DE HELENE LOISELLE
AVEC NORMAND CHOUINARD
REMY GIRARD PATRICE LECUYER
ESTHER LEWIS ANOUK SIMARD
LOUISE TURCOT
JUSQU'AU 11 FEVRIER

Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514-842-2112. Frais de service: Réservez avant le 15 février. Les billets de plus de 75.

SIMS 128 La Presse

Treizième Téléthon de la paralysie cérébrale

Presse Canadienne

Le treizième Téléthon de la paralysie cérébrale sera à l'antenne de Télé-Métropole et du réseau TVA, les 4 et 5 février, du samedi 20 h au dimanche 20 h.

Robert Charlebois, Michèle Torr, René Simard, Patrick Norman, Louise Forestier, Herbert Léonard et plusieurs autres artistes y participeront, a annoncé hier l'Association de paralysie cérébrale du Québec.

Gaston L'Heureux, Louise Deschâtelets, Yves Corbeil, Reine Malo, Serge Turgeon et Nathalie Richard, entre autres, se partageront l'animation sur le plateau principal, installé au complexe Desjardins.

Le total des dons recueillis lors du téléthon précédent, en février 1988, avait approché \$4,3 millions. L'argent est destiné à aider les quelque 12 000 personnes atteintes de paralysie cérébrale au Québec.

Fêtes suisses pour le centième anniversaire de Charlie Chaplin

Agence France-Presse
VEVEY, Suisse

Les villes suisses de Vevey et Corsier, au bord du lac Léman, s'approprient à fêter le centenaire de la naissance de Charlie Chaplin, avec l'accord de la famille de l'acteur.

Les festivités, programmées du 16 avril à fin mai, devraient se dérouler en présence d'un ou plusieurs enfants de Charlie Chaplin. Il est prévu notamment une exposition sur la période suisse du célèbre acteur (1952-1977), ainsi que des spectacles, l'inauguration d'un square Chaplin au bord du lac et la publication d'un ouvrage.

CONCOURS 5 ÉTOILES
LANCE ET COMPTE
GROS LOT 40 000\$

CHAQUE SEMAINE
Tous les jeudis du 26 janvier au 16 février 1989
courez la chance de gagner

- 3 000 \$ d'épicerie Métro,
- un voyage d'une semaine à Acapulco, pour 2 personnes, offert par SOL-VAC TOURS

Boni: 1 000 \$
d'épicerie Métro
si le coupon gagnant provient de La Presse

Et le 23 février...

- la prestigieuse TOYOTA Supra 89 de Pierre Lambert, offerte par vos concessionnaires Toyota,
- un voyage d'une semaine pour 2 personnes à Paris offert par SOL-VAC TOURS
- 5 200 \$ d'épicerie Métro.

GROS LOT 40 000\$

Écoutez CKAC à Montréal, CHRC à Québec ou les stations du réseau Télémedia pour obtenir plus d'indices sur la série Lance et Compte.

Répondez à l'une des 5 questions.
Suivez les tirages hebdomadaires, durant l'émission Lance et Compte, le jeudi à 20 heures, à la télévision de Radio-Canada.

Remplissez ce coupon, déposez-le chez votre marchand Métro participant ou expédiez-le à l'adresse suivante:
Concours 5 Étoiles Lance et Compte Métro
C.P. 5030, succ. Place d'Armes,
Montréal (Qc) H2Y 3M1
Date limite: 11 février 89, 17 h 00

Répondez à l'une de ces questions:
1. Qui devient directeur au journal Le Matin?
2. Quelle équipe élimine le National?
3. Où Patricia retourne-t-elle travailler?
4. De qui Marie-France est-elle amoureuse?
5. Quelle ligne de produits Suzie lance-t-elle?

Question n°:
Réponse: _____
Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____ Ville: _____
Prov.: _____ Code postal: _____
Tél.: _____ Âge: _____

Des coupons de participation et les règlements du concours sont également disponibles chez Métro.

CKAC 73 GRC La Presse METRO TOYOTA SOL-VAC TOURS

BON APPÉTIT

ESTRIE
AUBERGE ESTRIMONT: Offrez-vous notre fameux brunch du dimanche. Passez la nuit chez nous, 42\$ p.p. (incluant le brunch, ch. luxeuse (occ. d.), taxe et service), réservez dès maintenant au 1-800-567-7320 ou 819-843-1616.

MONTRÉAL
LE VIEUX ST-CHARLES: dans un décor des plus enchanteurs de l'ouest de l'île. Cette vieille maison de pierre accueille une clientèle de choix qui se délecte de sa fine cuisine. 3872, boulevard St-Charles, Pierrefonds. 620-4444.

MONTRÉAL
PAPA CARLO: 220, boul. Crémazie ouest. Fine cuisine italienne et française. Dîner dansant tous les samedis soirs. Menus complets à partir de 15,75\$. Stationnement privé. 388-9594.

RESTAURANT MODIGLIANI: 1251, rue Gifford (coin Brébeuf). Cuisine italienne et française bourgeoise. Décor exclusif. Ouvert le dim. Musique live les jeu., ven., sam. et dim. FACILITÉ POUR GROUPES. 524-3812 ou 522-0422.

CENTRE-VILLE
RISTORANTE CINZIA: Déjà 11 ans. 1732, rue St-Denis. Gastronomie italienne. Dîners d'affaires du mardi au vendredi. Salle à manger avec foyer, fermé le lundi. Facilité de stationnement. 843-4386.

VIEUX-MONTRÉAL
LA SAUVAGINE: 115, rue Saint-Paul est. Cuisine française. Dans un décor relaxant, on vous offre un menu d'affaires à partir de 6,95\$ et une table d'hôte, le soir, à partir de 10,95\$. Salle de réception. Ouvert de midi à minuit. 861-3210.

SOLMAR: 111, rue St-Paul Est (angle St-Vincent). Cuisine portugaise et internationale. Menu de gala avec vin inclus. Fado et danse 365 soirs. Passer une soirée au Portugal sans prendre l'avion. 861-4562 ou 861-3210.

SPECTACLES

CINÉMA

ACCIDENTAL TOURIST
Dorval (2): 19 h, 21 h 30.
Greenfield (1): 19 h, 21 h 25.
Laval (4): 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 40.
Loew's (3): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15.
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.
York: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30.

ANOTHER WOMAN
Bonaventure (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

APPEL À LA JUSTICE
Versailles (6): 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (LES)
Berri (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Carrefour Laval (3): 19 h.
Longueuil (1): 19 h, 21 h 15.

BABETTE'S FEAST
Cineplex Centre-ville (5): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

BACDAD CAFE
Cineplex Centre-ville (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Complexe Desjardins (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

BEACHES
Cinéma V (2): 19 h, 21 h 35.
Loew's (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05.
Dernier spectacle ven., 23 h 40.

BEHIND THE GREEN DOOR
Guy: 9 h 50, 12 h 16, 14 h 42, 17 h 08, 19 h 34, 22 h.

BELLE-MÈRE EST UNE EXTRA-TERRRESTRE (MA)
Berri (3): 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (4): 19 h 10, 21 h 35.
Longueuil (2): 19 h 15, 21 h 30.
Paradis (1): 19 h 15, 21 h 15.

BUSTER
Palace (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 50.
Pine (2, Sainte-Adèle): 20 h 15.

COCKTAIL
Omega (2): 21 h 30.

COCOON (2)
Bonaventure (1): 19 h 10, 21 h 20.
Brossard (1): 19 h 05, 21 h 25.
Jean-Talon: 19 h, 21 h 20.
Laval 2000 (2): 19 h 20, 21 h 35.
Paradis (3): 19 h, 21 h 10.
Saint-Denis (2): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

COMÉDIE DU TRAVAIL (LA)
Parisien (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 25.

COULEUR DU VENT (LA)
Complexe Desjardins (4): 13 h 45, 15 h 40, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

DANGEROUS LIAISON
Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (2): 19 h, 21 h 30.

DEBBIE DOES DALLAS 2
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

DEEP STAR SIX
Dorval (3): 19 h 05, 21 h 15.
Palace (2): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

DIRTY ROTTEN SCOUNDREL
Astré (2): 19 h, 21 h.
Carrefour Laval (1): 19 h 25, 21 h 45.
Cinéma Égyptien (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.
Place Alexis-Nihon (1): 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45; jeu., 14 h, 16 h 15, 21 h 45.
Pointe-Claire (3): 19 h, 21 h 20.

DREAM IS ALIVE (THE)
Imax (Vieux-Port de Montréal). Du mar. au dim., 14 h, 21 h.

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE
Parisien (4): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

EN DIRECT DE L'ESPACE
Imax (Vieux-Port de Montréal). Du mar. au jeu., 12 h, 13 h, 15 h; ven., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h; sam., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h; dim., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h.

ENTRE DEUX PLACES
Greenfield (2): 19 h, 21 h 30.
Laval (5): 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., minuit 05.
Parisien (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.
Versailles (1): 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., minuit 05.

FANTÔMES EN FÊTE
Laval (3): 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
Parisien (5): 17 h, 19 h 10, 21 h 35.
Versailles (3): 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS
Berri (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

FESTIN DE BABETTE
Complexe Desjardins (2): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

FISH CALLED WANDA (LA)
Loew's (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

FLESH FEVER
Ève: 9 h 50, 12 h 40, 15 h 35, 18 h 25, 21 h 20.

HARDIESSE
Carre Saint-Louis: 13 h 50, 17 h 20, 20 h 50.

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ
Carrefour Laval (2): 19 h, 21 h 40.
Complexe Desjardins (1): 13 h 50, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45.

JANUARY MAN (THE)
Fairview (1): 19 h 20, 21 h 30.
Palace (1): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

LAND BEFORE TIME (THE)
Cineplex Centre-ville (6): 13 h 45, 15 h, 16 h 35.

LECTURE (LA)
Berri (2): 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Cineplex Centre-ville (9): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

LOVE CHAMPION
Ève: 11 h 15, 13 h 05, 17 h, 19 h 50.

MADAME SOUSATZKA
Bonaventure (2): 19 h, 21 h 15.
Dauphin (2): 19 h, 21 h 30.

MAÎTRE DE MUSIQUE (LE)
Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): 19 h 15, 21 h 15.
Palace (5): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; jeu., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 21 h 30.
Dernier spectacle ven., 23 h 40.

MISSISSIPPI BURNING
Place Alexis-Nihon (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 40.
Pointe-Claire (6): 19 h, 21 h 30.

MY STEPMOTHER IS AN ALIEN
Astré (4): 19 h, 21 h.

CINÉMA ÉGYPTIEN (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 25.

Pointe-Claire (1): 19 h 30, 21 h 45.

NAKED GUN
Dorval (1): 19 h 20, 21 h 20.
Greenfield (3): 19 h 10, 21 h 10.
Laval (2): 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 25.

Loew's (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

Versailles (5): 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 10.

OLIVER ET COMPAGNIE
Parisien (5): 12 h 10, 13 h 50, 15 h 25.

OLIVER & COMPAGNIE
Palace (4): 12 h 15, 14 h 05, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15. Dernier spectacle ven., 22 h 15.

PELLE LE CONQUÉRANT
Cineplex Centre-ville (3): 13 h 15, 16 h 30, 20 h.

PETIT PIED, LE DINOSAURE
Berri (2): 13 h, 14 h 30, 16 h.
Chambly, Ven., 19 h 30, 21 h 30; lun., mar., 19 h 30.
Longueuil (2): 19 h 15, 21 h 30.

PUBLICITÉ (LA)
Université: 19 h, 21 h 30.

PUCELLES EN EXTASE
Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h, 18 h 30, 22 h.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?
Du Plateau (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 20.
Omega (2): 19 h 30.

RAIN MAN
Cinéma V (1): 18 h 45, 21 h 45.
Du Parc (1): 18 h 45, 21 h 45.
Fairview (2): 19 h, 21 h 45.
Imperial: 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.
Laval (1): 18 h 45, 21 h 45. Dernier spectacle ven., minuit 15.
Versailles (2): 18 h 45, 21 h 45. Dernier spectacle ven., minuit 15.

RAW TALENT
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

RHINESTONE COWGIRLS
Carré Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 15, 19 h 45.

SALAM BOMBAY
Cineplex Centre-ville (2): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30.
Saint-Denis (3): 13 h 45, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

SAXO
Berri (5): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

SCROOGED
Loew's (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 20.

SEDUCTRICE SECRÈTE (LA)
Bijou: 11 h 35, 14 h 20, 17 h 05, 19 h 50.

STUD HUNTER
Guy: 11 h 02, 13 h 28, 15 h 53, 18 h 20, 20 h 46.

TEQUILA SUNRISE
Dorval (4): 19 h, 21 h 30.
Du Parc (2): 19 h, 21 h 15.
Palace (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 55.
Rex (2, Saint-Jérôme): 19 h, 21 h 15.
Versailles (4): 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., 23 h 50.

THINGS CHANGE
Place Alexis-Nihon (2): 13 h 45, 16 h 10, 19 h 20, 21 h 20.

TISSERANDS DU POUVOIR (1) (LES)
Brossard (2): 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (3): 21 h.
Cineplex Centre-ville (8): 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 20.
Dauphin (1): 19 h 15, 21 h 40.
Omega (1): 19 h 15, 21 h 30.

TISSERANDS DU POUVOIR (2) (LES)
Brossard (3): 19 h 15, 21 h 35.
Cineplex Centre-ville (7): 13 h 30, 16 h 19 h 05, 21 h 30.
Cremazie: 19 h 05, 21 h 30.
Laval 2000 (1): 19 h, 21 h 20.
Paradis (2): 19 h, 21 h 15.

TROIS PLACES POUR LE 26
Parisien (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

TUCKER
Du Plateau (1): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 20.

TWINS
Astré (1): 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
Carrefour Laval (6): 19 h 20, 21 h 35.
Décarie (1): 19 h, 21 h 30.
Faubourg Sainte-Catherine (1): 14 h 15, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 40.
Place du Canada: 19 h, 21 h 15.
Pointe-Claire (4): 19 h 05, 21 h 25.

VILLA DES PLAISIRS
Bijou: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 05, 21 h 20.

WOMAN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAK DOWN
Cinéma Égyptien (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

WORKING GIRL
Astré (3): 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
Carrefour Laval (5): 19 h 05, 21 h 30.
Décarie (2): 19 h 15, 21 h 45.
Faubourg Sainte-Catherine (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40.
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 20.
Pointe-Claire (5): 19 h 30, 21 h 50.

DANSE

UOAM (Salle Marie-Gérin-Lajoie) — «Chagal», de Ginette Laurin, 20 h.

ESPACE GO (5066, Clark) — «Le corps polémique» (festival de chorégraphies et de performances), 20 h 30.

MUSIQUE

CHAPELLE DU BON-PASTEUR (100, Sherbrooke E.) — Jody Karin Applebaum, soprano, Au piano, Marc-André Hamelin. Œuvres de Bernstein, Barber, Menotti, Ruggles, Ives, Griffes, Wright, Bolcom, 20 h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) — Sixième Festival de musique contemporaine. Œuvres de Bengt Hambraeus et Alcides Lanza, 20 h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique) — «Recital commenté de Julie Holtzman, pianiste. «Trésors méconnus de Franz Xaver Mozart, fils de Wolfgang Amadeus», 16 h 30.

SALLE TUDOR (Magasin Ogilvy) — Quintette à vent Pentadère et Jacinthe Couture, pianiste. Œuvres de Beethoven, Bozza, Ravel et Thullie, 20 h.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — «Auréli, ma sœur», de Marie Laberge, 20 h.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Normand le conquérant», d'Alan Ayckbourn. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE (84, Sainte-Catherine O.) — «Les Feluettes», de Michel Marc Bouchard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — «Du sang sur le cou du chat». Production Pigeons International. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DE QUAT' SOUS (100, av. des pins E.) — «Léola Louvain, écrivaine», d'André Ducharme. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «La rupture des eaux», de Marjorie Pelletier. Du mar. au sam., 20 h 30.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — «Le grand théâtre du monde», de Jean-Pierre Ronfard. Du mar. au sam., 20 h 30.

CENTRE D'ESSAI (Centre communautaire, 6e étage, 2532, boul. Édouard-Montpetit) — «M. Chopin sur les ondes», adapt. scénique des pièces radiophoniques «Le dernier bal de Cécile» (Roger Vitrac) et «Music Dusk» (Val Gielgus), 20 h.

CENTRAU (453, Saint-François-Xavier) — «A Feast of Cauliflowers», d'après une nouvelle de Witold Gombrowicz. Production de Le Pool, 20 h 30.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (Terrebonne) — «Le secret de Miris». Présentation du Théâtre de l'Avant-Pays. Dim., 14 h.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS (1594, Saint-Denis) — André-Philippe Gagnon, 20 h.

SPECTRUM (518, Sainte-Catherine O.) — Michel Lemieux, 21 h.

CLUB SODA (5240, av. du Parc) — The Second City, 20 h 30.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, 17 h à 22 h. Trio de Charlie Biddle. Du merc. au sam., 22 h.

LE BIJOU (300, Lamoine) — Willie Ray. Du merc. au sam., 22 h.

ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Le Groupe Belkar. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30.

POUFONES ELECTRIQUES (187, Sainte-Catherine E.) — Duo Derome/Lussier, 21 h.

LA BIROUQUE (1419, Drummond) — Robin Trip, dès 21 h.

LA MANSARDE (5225, boul. Gouin E.) — Groupe Brisk, 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul O.) — Jacques Labelle, dès 22 h 15.

LE PIÉROT (114, Saint-Paul E.) — Jules Lavoie et Sylvain Dion, 20 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — John McGale et Jeff Smallwood, dès 22 h 30.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Piérot Fournier chante Brel, 22 h.

CLAUDIO'S (124, Saint-Paul E.) — Groupe Quebec, 22 h.

BLAZZ (1720, Saint-Denis, 2e étage) — Jim Zeller et Liquid Stage, dès 21 h.

BAR 2080 (2080, Clark) — Michael Gauthier, 21 h 30.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avant-Laval) — Groupe Sanguin, 20 h 30.

LES FILLES DU ROY (415, Bonsecours) — «La Bohème» (extraits), de Puccini. Ven., 19 h 30.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Seasy Follies», de Philippe Grenier, chorégraphies de Danièle Godin, dir. musicale de Marc Chapleau. Production de la Belle Époque, sous la direction d'André Vinet. Avec Diane Boeki, Iris Van Wierum, Mario Bertrand, Francine Rochon, Kim Timbers, Michèle Justice et Jacques Marcl. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE MERIDIEN (Complexe Desjardins) — Tibor Cesar. Tous les jours de 17 h à minuit.

CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Mike Miritz, Du dim. au ven., de 17 h à 20 h. — L'Impromptu: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard de groupe Ruffino Tino, Sam., de 19 h à minuit.

AU VIEUX MOULIN (3500, boul. Lévesque E., Saint-François, Laval) — Michel Lafleur, 20 h.

Pin À coups de hache...

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne



■ Puisque Ursula, sa sœur de quinze ans, est enceinte et qu'il y a une grave décision à prendre, Leon va demander conseil à Pin, un mannequin anatomique en plastique qui est devenu son meilleur ami. Il va conseiller l'avortement.

Étrange mais c'est bien ce qui arrive dans *Pin*, le drame psychologique de Sandor Stern qui sort bientôt à travers le Canada, en français et en anglais.

Le père des deux adolescents, le docteur Linden, est propriétaire de ce mannequin et il est aussi ventrilogue. Or depuis qu'ils sont petits, le père leur fait croire que la chose peut parler, qu'elle a du jugement et peut leur en apprendre.

En grandissant, Ursula (Cindy Preston) n'y croira plus et aura les intérêts normaux d'une étudiante de son âge. Mais Leon (David Hewlett) prend toujours ça au sérieux, il ne faut pas insulter son «ami» en le traitant d'empoté.

De fait, le pauvre est traumatisé depuis le jour où, dans le bureau de son père où elle se croyait seule, il a surpris garde Spalding en train de s'appuyer intimement l'accoureur. Depuis, sa paranoïa et sa schizophrénie n'ont cessé de grandir.

Des interventions risibles...

Quelle lourde tartine. On ne croit pas un seul instant au drame censé se nouer sous nos yeux et les interventions du mannequin sont risibles.

La mise en scène de Stern, un médecin canadien parti écrire à Hollywood, le fait passer pour un automate de l'ima-

Leon (David Hewlett) fixe l'objet de son désir dans Pin.

gination et donne aux comédiens des allures de...mannequins.

Le réalisateur croit compenser par un déroulement cahoteux, des péripéties gratuites devenant plus violentes à mesure que le film avance; ce qui ne l'empêche pas d'être lassant et languissant.

Pin s'achève à coups de hache. Leon qui croyait tuer est tué tandis que le cavalier d'Ursula, qu'on croyait mort, n'est pas tout à fait; ce qui permettra aux deux tourtereaux de partir en vacances. Comme c'est pratique pas d'être lassant et languissant.

Le producteur René Malo et son partenaire Pierre David, de Los Angeles, ont réuni \$3,7 millions pour ficeler le projet.

FAMOUS PLAYERS

5 JOURS DE SEMAINE LUNDI À JEUDI

LE SPÉCIAL 5\$ NE S'APPLIQUE PAS AUX CINÉMAS SUIVANTS: PINE (Ste-Adèle), REX (St-Jérôme).

APPEL À LA JUSTICE
EN NOMINATION POUR 1 GOLDEN GLOBE MEILLEURE ACTRICE DRAME
JODIE FOSTER
VERSAILLES Tous les soirs 7:00-9:30

BETTE MIDLER BARBARA HERSHEY
Elles se sont rencontrées sur une plage il y a 30 ans
ENTRE DEUX PLACES
Elles sont devenues amies pour la vie
AUCUN LAISSER-PASSER
LE PARISIEN GREENFIELD PARK
LAVAL VERSAILLES

VERSION FRANÇAISE DE «BEACHES»
LE PARISIEN GREENFIELD PARK
LAVAL VERSAILLES

OLIVER et Compagnie
VERSION FRANÇAISE
V.O. ANGLAISE AU PALACE

THE NAKED GUN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOEWS
VERSAILLES
DORVAL
GREENFIELD PARK
LAVAL

TUCKER
L'HOMME ET SON RÊVE
VERSION FRANÇAISE
PALACE
DORVAL

La comédie du travail
SABINE HAUXPÉRI, ROLAND BLANCHÉ, HENRI DÉJIS
LE PARISIEN

Le Maître de Musique
JOSÉ VANDAM
PALACE
FAIRVIEW

5 JOURS DE SEMAINE LUNDI À JEUDI
ROGER RABBIT
V.F. de «WHO FRAMED ROGER RABBIT»
PLATEAU

DEEP STAR SIX
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PALACE
DORVAL

KEVIN KLINE SUSAN SARANDON
MEURTRE, CORRUPTION, COMÉDIE.
THE JANUARY MAN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PALACE
FAIRVIEW

TEQUILA SUNRISE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PALACE
DORVAL
CINÉMA DU PARC
VERSAILLES
CINÉMA REX
LE PARISIEN

FANTÔMES EN FÊTE
V.F. de: SCROOGED
LE PARISIEN
LAVAL
VERSAILLES
V.O. ANGLAISE AU LOEWS

ACCIDENTAL TOURIST
YORK
LOEWS
LAVAL
GREENFIELD PARK
DORVAL

JAMIE LEE CURTIS
à Fish Called Wanda
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOEWS

BUSTER
V.O. ANGLAISE
PALACE
CINÉMA PINE
UNIVERSITÉ

GM

SE PRONONCE

J'AI ME!

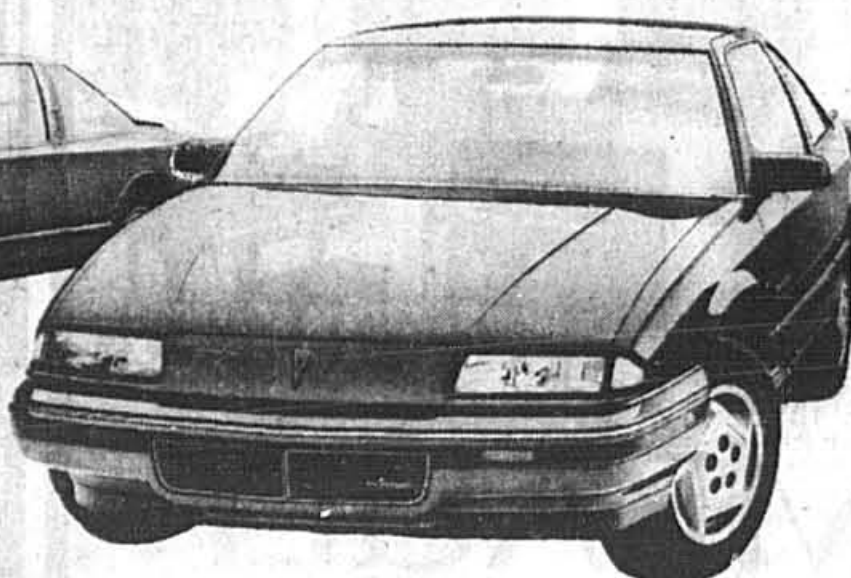
AVEC UNE PROPOSITION SEMBLABLE, COMMENT FAIRE AUTREMENT?

OLDSMOBILE
CUTLASS SUPREME



REMISE DE
750\$[†]

SUR LES MODÈLES CUTLASS SUPREME,
GRAND PRIX ET REGAL 89



PONTIAC GRAND PRIX



BUICK
REGAL

REMISE DE
1000\$[†]

SUR LES MODÈLES CUTLASS SUPREME,
GRAND PRIX ET REGAL 88

PARTEZ AU VOLANT D'UNE GM COMME VOUS L'AIMEZ!

À vous de choisir. Obtenez jusqu'à 1 000 \$ de rabais^{††},
une boîte automatique sans supplément^{††} ou un climatiseur sans supplément^{††}.

PLUS QUE JAMAIS, LES CAMIONNETTES GM MÉRITENT VOTRE CONFIANCE.

MODÈLES 1989 ADMISSIBLES	CLIMATISEUR SANS SUPPLÉMENT ^{††}	BOÎTE AUTOMATIQUE SANS SUPPLÉMENT ^{††}	RABAIS DE 1000 \$ ^{††}	RABAIS DE 750 \$ ^{††}	RABAIS DE 500 \$ ^{††}
GRANDS PICK-UP • CHEVROLET C/K ET GMC C/K*	✓ nouveau	✓	✓ nouveau		
• CHEVROLET S/T BLAZER • GMC S/T JIMMY	✓	✓		ou ✓	
• PICK-UP CHEVROLET S-10 • GMC S-15		✓		ou ✓	
• CHEVROLET BEAUVILLE • GMC RALLYE STX	✓				
• CHEVROLET CAVALIER • PONTIAC SUNBIRD	✓	ou ✓		ou ✓	
• CHEVROLET BERETTA • CHEVROLET CORSICA • PONTIAC TEMPEST	✓	ou ✓	ou ✓		
• OLDSMOBILE CALAIS • PONTIAC GRAND AM	✓	ou ✓	ou ✓		
• BUICK SKYLARK	✓			ou ✓	
• CHEVROLET CELEBRITY • PONTIAC 6000	✓				ou ✓
• OLDSMOBILE CUTLASS CIERA	✓				ou ✓
• BUICK CENTURY	✓				

[†]Remise de 750\$ sur les Oldsmobile Cutlass Supreme, Pontiac Grand Prix et Buick Regal 1989. Remise de 1000\$ sur les Oldsmobile Cutlass Supreme, Pontiac Grand Prix et Buick Regal 1988 (modèles "W" à traction avant seulement). Vous pouvez recevoir la remise directement de General Motors ou l'appliquer à votre transaction. Cette offre n'est valable que pour la vente au détail seulement. Cette offre s'applique aux véhicules neufs achetés et livrés auprès d'un concessionnaire participant entre le 9 janvier et le 31 mars 1989, à l'heure de fermeture des bureaux. Cette offre implique une participation du concessionnaire. Voyez votre concessionnaire participant pour connaître tous les détails.

^{††}Climatiseur installé à l'usine sans supplément OU une remise équivalente sur le P.D.S.F. lorsqu'en équipement standard OU profitez d'un rabais de GM de 750\$ sur le P.D.S.F. d'une Skylark et d'un rabais de 500\$ sur le P.D.S.F. des Celebrity, 6000 et Ciera sans climatiseur OU boîte automatique sans supplément OU profitez d'un rabais de GM de 750\$ sur le P.D.S.F. des Cavalier, Sunbird, S/T 10, S/T 15, S/T Jimmy et S/T Blazer munies d'une boîte manuelle OU profitez d'un rabais de GM de 1000\$ sur le P.D.S.F. des Beretta, Corsica, Tempest, Grand Am, Calais et des camionnettes C/K munies d'une boîte manuelle. Cette offre s'applique aux modèles initialement neufs 1989 spécialement équipés, tel qu'indiqué. Toutes taxes, y compris la taxe fédérale d'accise, l'immatriculation et les frais de transport en sus. Cette offre n'est valable que pour l'achat au détail seulement et elle ne s'applique qu'aux véhicules achetés et livrés entre le 9 janvier et le 31 mars 1989, à l'heure de fermeture des bureaux.

*Pour les camionnettes C/K, l'offre de boîte automatique sans supplément n'est applicable qu'à la boîte automatique à trois rapports seulement. Les acheteurs de camionnettes C/K munies d'une boîte automatique à quatre rapports bénéficieront d'un rabais sur le P.D.S.F. équivalent à la valeur d'une boîte automatique à trois rapports. Les modèles photographiés peuvent être munis d'équipement en option. Les pneus sont fournis par divers fabricants.



Voyez votre concessionnaire GM participant dès aujourd'hui!

La Coalition du monde des arts rappelle ses promesses au Parti libéral

MARIO ROY

La Coalition du monde des arts et des affaires culturelles reprend son travail de pression là où elle l'avait laissé.

Au gouvernement Bourassa, qui pourrait fort bien déclencher des élections, cette année, la Coalition tient à rappeler la promesse de 1985: le Parti libéral s'était alors engagé à hausser le budget du ministère des Affaires cultu-

relles de façon à ce qu'il atteigne 1 p. cent du budget du Québec et ce, au cours du premier mandat du nouveau gouvernement.

« 1989 doit être l'année du 1 p. cent. C'est l'année de la dernière chance, » dit la comédienne Catherine Bégin, porte-parole du mouvement.

Pour l'heure, la Coalition n'entend toutefois pas durcir ses positions, ni mettre en branle des moyens de pression plus... spectaculaires.

Les membres du regroupement donnaient une conférence de presse, hier, dans les locaux du Théâtre d'aujourd'hui, rue Papineau, « une bien chaude salle mais une bien petite salle qui oeuvre depuis 20 ans, contre vents et marées, pour la dramaturgie québécoise », a remarqué Mme Bégin.

Depuis 1987 et après des coupures initiales de \$ 12 millions, le budget du MAC a été augmenté de \$ 48 millions au cours des deux

derniers exercices financiers. Il manque encore \$ 95 millions pour atteindre le 1 p. cent, étant entendu que le MAC conserve ses mandats actuels et ne se livre pas à des ajouts purement comptables... Cela représenterait alors une dépense de \$ 1 par semaine par citoyen du Québec pour les affaires culturelles.

« Le premier ministre et le gouvernement ont manifesté un intérêt très net pour la culture. Ils ont fait des pas et des efforts. Mais le

fait de neure qu'il reste à M. Bourassa qu'un budget pour réaliser sa promesse électorale », a ajouté Catherine Bégin. Les membres de la Coalition doivent rencontrer à nouveau le premier ministre au début de février.

Entretemps, on se propose de rencontrer un à un les 122 députés de l'Assemblée nationale pour les sensibiliser à la question; une telle opération a déjà été menée et a rapporté des dividendes, estime-t-on. Une carte postale — dont on ne peut disposer qu'en quantité limitée faute de moyens — sera également mise en circulation.

« Nous préférons avoir confiance et procéder de cette façon et croire que la détermination est notre meilleure arme. Si cela ne fonctionnait pas, nous avons songé à plusieurs solutions offrant divers degrés de douceur », a conclu Catherine Bégin.



L'ANNÉE DU 1%
Le poster de la Coalition du monde des arts.

4 JOURS SEULEMENT

LES 19, 20 ET 21 JANVIER

SUPER VENTE D'INVENTAIRE

PLUS DE 500,000 \$ DE PIANOS ET ORGUES À SOLDER. VASTE CHOIX D'INSTRUMENTS PARMIS NOS NOUVEAUX MODÈLES ET NOS ÉCHANTILLONS DE PLANCHER.

Baldwin **YAMAHA**

JUSQU'À 40% DE RABAIS

SUR TOUS NOS PIANOS ET ORGUES

DEPUIS 1896

ARCHAMBAULT

M U S I Q U E

500 est, rue Ste-Catherine, Montréal (Métro Berri) 849-6201

"Le meilleur film de l'année."
— Franco Nuvola, JOURNAL DE MONTRÉAL
"Un des 10 meilleurs films de l'année."
— Luc Perreault, LA PRESSE
— Serge Dussault, LA PRESSE

UNE AUTRE FEMME
VF DE
(ANOTHER WOMAN)

UN FILM DE WOODY ALLEN en ORION PICTURES Present

DÈS DEMAIN! DAUPHIN
BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6060

ENVOÛTANT!
"Un film captivant, qui fait rager... et vous tient en haleine..."
Richard Corliss — TIME MAGAZINE

DES MOTS QUI PORTENT
"Aucune parole en l'air dans ce film fascinant... Bogosian est complètement envoûtant... débordant d'émotions."
David Desser — NEW YORK MAGAZINE

UN FILM DE OLIVER STONE

TALK RADIO

La tribune de l'Amérique profonde

ORIGINAL ANGLAISE

EGYPTIEN POINTE-CLAIRE ASTRE
145, RUE PEELE 843-3112 6341 TRANSCANADIENNE 630-7266 9480 LACORDAIRE 327-5001
NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

Passez **LE MUR DU SON** avec **CFGL FM 105.7**

Un concours **ULTRA JET SET!!**

En collaboration avec **La Presse**

À GAGNER: 1 GROS LOT:
1 voyage d'une semaine pour deux à COURCHEVEL dans les Alpes françaises incluant:
- Hébergement à l'Hôtel des 3 Vallées (****)
- Liaison aérienne Montréal-Geneva aller-retour
- Le retour Paris-Mirabel s'effectuera en supersonique Concorde.
- Transferts Genève-Courchevel en hélicoptère
- Remontées mécaniques 7 jours sur les 3 vallées
- 1000 \$ canadiens en chèques de voyage American Express.
Tirage: Le vendredi 3 février 1989, vers 16h30

GRANDS PRIX
4 week-end pour quatre personnes au MONT ST-SAUVEUR incluant:
- Hébergement base quadruple dans un condo en bordure des pentes du Mont St-Sauveur
- Limousine de votre domicile jusqu'à l'héliport
- Transport aller-retour par hélicoptère de Dorval au Mont St-Sauveur
- Remontées mécaniques Mont-St-Sauveur/Avila samedi et dimanche
- Souper spécial pour quatre au restaurant gastronomique de l'Auberge St-Denis de St-Sauveur-des-Monts de St-Sauveur-des-Monts le 9, 16, 23, et 30 janvier 1989, vers 16h30.

Retournez ce coupon à: **Concours Mur du son C.P. 1057 Succ. Duvernay, Qué. H7E 5B9**

Identifiez 3 flashes Mur du son diffusés 2 fois par jour à CFGL 105.7

Retournez ce coupon à: _____ Date _____ Heure de diffusion _____

NOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. _____

Règlements disponibles à la station ou en composant 385-9999

COGECO Une station de la Sonde Montréal

À GAGNER

30 VOYAGES DANS LE SUD

Jusqu'au 3 février 1989
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 1 DES 30 FORAITS VOYAGES POUR DEUX VERS UNE DESTINATION-SOLEIL

C'est facile de participer: Tous les matins, entre 5h30 et 9h, du lundi au vendredi, soyez à l'écoute de CKOJ-FM, Christian Hamel vous révélera le mot de passe du jour.

RÈGLEMENTS DISPONIBLES À CKOJ-FM

ckoj 97.7 fm
La Sonde Montréal

A. Gold & Sons
DEPUIS 1899

Épargnes sur griffes renommées pour hommes et femmes

Nous avons assemblé les plus belles collections des couturiers internationaux renommés et avons réduit les prix drastiquement afin de vous présenter une opportunité fabuleuse d'acquies ce qu'il y a de mieux à des prix les plus bas pour un style et une qualité sans pareils.

MIL BLAS

PEIGNOIRS POUR HOMMES EN RATINE 100% COTON
Rouge, bleu.
ORD. \$90
\$59

MONDO
FABRIQUÉ EN ITALIE

PANTALONS IMPORTÉS D'ITALIE POUR HOMMES
Style avant-garde. Tissue luxueux.
ORD. \$150
\$75

bama...

BOTTES D'HIVER DE BAMA D'ALLEMAGNE
SE VENDAIENT \$165
Maintenant **\$125**

Robb & Sons

NOS FAMEUX COMPLETS
Groupe spécial tailles expertement. Derniers styles.
JUSQU'À \$395
À partir de **\$248**

Christian Dior MONSIEUR
Victor Emmanuel PARIS

CHEMISES SPORT TISSUS EUROPÉENS POUR HOMMES
ORD. \$68 à \$85
\$40 et \$55

adidas

CHANDAILS MODE «WEEK-END» POUR HOMMES
ORD. \$99⁹⁵ à \$109⁹⁵
RABAIS DE 50%

grand luxe
COLLECTION INTERNATIONAL

OFFRE TRÈS SPÉCIALE SUR COMPLETS
Nos meilleurs complets magnifiquement confectionnés des meilleurs étoffes dans des styles, couleurs et motifs splendides.
VALEUR \$495
\$445

Fonttelli UOMO

PANTALONS À PLIS DE CONFECTION SOIGNÉE
Valeur exceptionnelle. Teintes saisonnières. Tailles 30 à 46
ORD. \$90
\$59

Exclusivement pour dames

JACQUES VERT

COORDONNÉS SPORT
Vestes, jupes, pantalons, chandails et blouses
ORD. \$100 à \$390
\$69 à \$269

jerry F

MANTEAUX D'HIVER À DOUBLURE AMOVIBLE
Choix de styles et couleurs
ORD. \$335 à \$435
\$169 à \$199

FABRIQUÉ EN ITALIE
A. Gold & Sons
MONTRÉAL

CHANDAILS D'ITALIE
ORD. \$100 à \$125
\$49 à \$65
PANTALONS D'ITALIE
ORD. \$125 et \$135
\$68

Fonttelli UOMO

COORDONNÉS DE «WEEK-END» EN DENIM ET SERGÉ
Chemises sport. Pantalons. Chandails. Blouses.
ORD. \$45 à \$175
RABAIS DE 50%

Robb & Sons

PALETOTS CACHEMIRE ET LAINE
Fabrication experte dans des modèles à boutonnage simple ou double. Marine ou gris ardoise.
Seulement **\$239**

A. Gold & Sons
MONTRÉAL

CHEMISES HABILÉES DE NOTRE COLLECTION RÉGULIÈRE
Manches longues. Plusieurs choix de cols. Rayures et tons sur tons.
ORD. \$47.50 et \$50
\$25

Christian Dior

MANTEAUX D'HIVER 100% LAINE
ORD. \$475 à \$495
\$269

edith strauss

ENSEMBLES-JUPE 2 PIÈCES
Plusieurs motifs et styles
ORD. \$295
\$149

LEO CHEVALIER
PARIS • MONTRÉAL • ROME

CHEMISES HABILÉES À MANCHES LONGUES
Tons sur tons et rayées.
ORD. \$40
\$25

pierre-cardin
paris

PEIGNOIRS POUR HOMMES EN RATINE 100% COTON
Styles et couleurs assortis.
ORD. \$90
\$59

Robb & Sons

NOS SPLENDIDES VESTONS SPORT
Groupe spécial Parfaits pour toutes saisons
JUSQU'À \$350
À partir de **\$129**

A. Gold & Sons
LES PLUS IMPORTANTS BOUTIQUES DE Cuir Suede AU CANADA

BLOUSONS EN CUIR
ORD. \$550 à \$750
\$399 et \$449

JONES NEW YORK

COORDONNÉS SPORT
Vestes, jupes, pantalons, chandails et blouses
ORD. \$85 à \$265
\$59 à \$169

bagatelle
CANADA INC.

PANTALONS ET VESTES EN CUIR
Couleurs et styles assortis
ORD. \$295 à \$985
\$189 à \$569

Merona
ET **Wondi**

COORDONNÉS SPORT TENUES DE CAMPAGNE ET DE VILLE
RABAIS DE 50%

ROHDE

CHAUSSURES RÉPUTÉES DE MARCHÉ ROHDE D'ALLEMAGNE
SE VENDAIENT \$100
Maintenant **\$75**

GOLD SPORT
1899

NOS BOTTES D'HIVER EXCLUSIVES GOLD PORT
SE VENDAIENT \$100
Maintenant **\$50**

SPORTDRESS

MANTEAUX 3/4 IMPORTÉS D'ALLEMAGNE
ORD. \$325 à \$465
\$165 à \$299

LEO CHEVALIER

COORDONNÉS SPORT
Vestes, jupes, hauts, pantalons et blouses
ord. \$85 à \$245
\$49 à \$149

Betty Barclay

CHANDAILS MODE IMPORTÉS
Couleurs et styles assortis.
ORD. \$120 à \$230
\$79 à \$159

YES SAINT-AURENT
GOLD SPORT

CHEMISES SPORT POUR HOMMES
Styles et couleurs assortis
ORD. \$45 à \$58
\$28

soft spots

LES POPULAIRES CHAUSSURES DE MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS
SE VENDAIENT \$100
Maintenant **\$75**

Pedport

BOTTES D'HIVER PEDPORT DU PORTUGAL
SE VENDAIENT \$125
Maintenant **\$90**

PERRIN

GANTS EN CUIR DOUBLÉS
Doublure de polycoton
ORD. \$35
\$25

Boutiques pour dames à 6 emplacements mode

- Place Vertu • Fairview Pointe-Claire
- Mail Champlain Brossard • Centre Rockland
- 960 Ste-Catherine O. • Le Carrefour Laval

Magasins de classe mondiale à 8 emplacements mode

GOLD SPORT
1899

PANTALONS SPORT
ORD. \$50 à \$85
\$35 et \$49⁹⁹

CHANDAILS AVIATION ET MOTIFS PAYSAGES
ORD. \$85 à \$150
\$49 à \$65

Fonttelli UOMO

CHAUSSURES HABILÉES ÉLÉGANTES POUR TOUTES OCCASIONS
SE VENDAIENT \$100 à \$125
Maintenant **\$75**

• MAIL CHAMPLAIN BROSSARD • CENTRE ROCKLAND
• FAIRVIEW POINTE-CLAIRE • 960 STE-CATHERINE OUEST

• PLACE VERTU • LES PROMENADES ST-BRUNO
• LES GALERIES D'ANJOU • LE CARREFOUR LAVAL

A. Gold & Sons
DEPUIS 1899